

ASSURANCES
Représentant des meilleures
compagnies anglaises et
canadiennes.
DEMANDEZ LES TAUX
JOS.-C. HEBERT, N. P.
Rue du Dépôt - Montmagny
Feu, Vie, Accidents

LE PEUPLE

ORGANE DU DISTRICT DE MONTMAGNY

Feu, Vie, Accidents
ASSURANCES
Représentant des meilleures
compagnies anglaises et
canadiennes.
DEMANDEZ LES TAUX
JOS.-C. HEBERT, N. P.
Rue du Dépôt - Montmagny

VOL. XXX — No. 15

Rédaction et Administration, B. P. 228, Montmagny, P. Q.

Beauceville-Est — VENDREDI 9 NOVEMBRE, 1931.

LA POLITIQUE AU "COURRIER-SENTINELLE"

Décidément, les rédacteurs du "Courrier-Sentinelle" sont d'habiles gens! L'autre jour, en critiquant l'agrandissement de notre Bureau de Poste, chose demandée, approuvée et obtenue par M. L. K. Laflamme, ils infligeaient le "Coup de pied de l'âne" en pleine figure de celui-ci, qu'ils avaient si candidement supporté. Samedi dernier, par une savante contorsion gymnastique, c'est dans leur propre dos qu'ils réussissent à frapper: ils avouent tout naïvement que si Montmagny avait continué son allégeance à la si généreuse administration libérale, celle-ci aurait dépensé ici, une somme de \$45,000, à \$50,000, pour un nouveau Bureau de Poste, dont \$30,000, à \$35,000, pour la construction elle-même, et la balance, soit \$15,000, pour l'achat d'un certain terrain. Que penser maintenant de la sincérité et du désintéressement des gens du "Courrier-Sentinelle, quand l'été dernier, ils cherchaient à s'approprier le terrain en question pour environ un tiers du prix qu'en aurait payé le Gouvernement.

Après un si cynique aveu, lancez vous-mêmes la pierre aux honnêtes administrateurs de Montréal, qui, créant peut-être à vos yeux un précédent, osent travailler aux intérêts de leurs administrés avant les leurs! Appuyez vous-mêmes quelques mesquins intérêts personnels qui poussent l'impudeur jusqu'à braver le droit et la volonté de toute une population, continuez Messieurs, le chemin n'est peut-être pas nouveau pour vous, et peut-être y trouvez-vous votre profit.

Continuez aussi vos insinuations au sujet de notre Bureau de Poste, vos critiques actuelles ne feront que ressortir le contraste de votre mutisme, inspiré par la ferveur ou la récompense, alors que votre ami M. Laflamme apportait à Montmagny la seule chose qu'il n'ait jamais obtenue, en plus d'indemnité léthargique, pardon parlementaire, les réparations du Bureau de Poste.

Mais après avoir appuyé des candidats, qui n'ont même pas pu briller au dernier rang, vous ne pouvez pas attaquer la personnalité de notre député, M. Armand Lavergne, sur le prestige, le dévouement et le talent duquel Montmagny compte pour reprendre la place prédominante et revoir la prospérité que nous avions perdue dans notre enlèvement politique des dernières années.

JEAN-MARIE.

NOTRE-DAME DU MONT-CARMEI

BAPTEMES

Le 8 dec., a été baptisé Joseph, Omer, Robert, enfant de M. et Mme Omer Lavoie. Parrain et marraine: M. et Mme Paul Lavoie.

Le même jour, Joseph, Louis, Charles, enfant de M. et Mme L. Philippe Lebel. Parrain et marraine: M. et Mme Chs Dumais, grands-parents de l'enfant.

Le 14, Marie, Irène, Céline, enfant de M. et Mme Alfred Bérubé. Parrain et marraine: M. et Mme J. Francoeur.

Le 18, Marie, Suzanne, Lucie, enfant de M. et Mme Isidore Desjardins. Parrain et marraine: M. et Mme Ant. Soucy, oncle et tante de l'enfant.

Le 25, Joseph, Noël, Albert, enfant de M. et Mme Thomas St-Onge. Parrain et marraine: M. et Mme Albert Levesque de St-Roch de Québec, oncle et tante de l'enfant.

Le même jour, Joseph, Henri, Roméo, enfant de M. et Mme Edgar Voyer. Parrain et marraine: M. et Mme Sigefroid Lizotte.

Le même jour, Camille, François, Léo, enfant de M. et Mme Charles Gauvin. Parrain et marraine: M. et Mme Frs Millard du Lac de l'Est.

Nos félicitations.

DECES

Le 30 dec., a été inhumée, Athalie Leclerc, veuve de Louis Gagnon. Une foule considérable assistait aux funérailles.

Le 22 dec., Joseph, Emile, Odilon, enfant de M. et Mme Albert St-Onge est décédé à l'âge de 23 jours.

Nos sympathies aux familles en deuil.

MARIAGE

Le 29 dec., M. le Curé a béni l'union de M. Eugène Bard avec Mlle Adèle Boucher. Leurs pères respectifs, MM. Jos. Bard et Alph. Boucher, leur seraient de témoins.

Nos vœux de bonheur.

DIVERS

Pendant l'année qui vient de finir, il y a eu 61 baptêmes, 11 sépultures dont 9 adultes, et 8 mariages.

Nos félicitations à M. Louis B. Beaulieu qui a été nommé marguillier, en remplacement de M. Polydore St-Onge, sortant de charge.

M. et Mme Gérard Barbeau de New Britain Conn., ont passé le Jour de l'An chez leur père, M. André Barbeau.

M. l'abbé Ant. Levesque, du Collège de Ste-Anne, a aidé M. le Curé pour les confessions de Noël.

M. l'abbé Ant. Drapeau, du Collège de Ste-Anne, et sa sœur, Mlle M.-Rose Drapeau, garde à l'Hôpital de l'Enfant Jésus, ont visité leurs parents et amis à l'occasion des Fêtes.

Nous souhaitons un prompt rétablissement à Mlle Jeanne Lavoie et à M. Alf. Gagné qui ont subi des opérations à l'Hôtel-Dieu de Lévis.

SEPUULTURE

Le 3 janv., est décédé, Adrien Bérubé, fils de M. Victor Bérubé, et de Mme M.-Anne Boucher, âgée de 12 ans et 2 mois.

Nos sincères sympathies.

VA ET VIENT

M. Jos. Chouinard, sacristain à St-Jean Port Joli, ainsi que M. Edm. Chouinard, de Tourville, étaient chez M. Géd. Vaillancourt, à l'occasion du service anniversaire de Mme Vaillancourt le 5 du courant.

M. et Mme Noël Lebel et leur fillelette Thérèse, ont passé le 1er de l'An chez leur mère, Mme J. Lebel de Ste-Perpette.

M. l'abbé P. Pelletier, curé à St-Adalbert, était en visite au presbytère le 2 du courant.

M. Jos. Bélanger, sacristain à St-Adalbert, était chez son père, M. Polycarpe Bélanger, le 2 janvier.

M. Dodier Lebel, cordonnier, est allé dans sa famille le 1er janvier.

MM. Gérard et Amédée Leclerc, Mlle Thérèse et Rose Leclerc, de St-Adalbert, étaient en visite chez leur sœur, Mme Agnès Leblanc, le 4 du courant.

M. et Mme Amédée Lord sont en promenade à L'Islet, chez leurs parents.

L'ISLET

Le 5 janvier, une messe fut célébrée avec solennité à l'occasion du cinquantième anniversaire de mariage de M. et Mme Calixte Bernier.

Cette fête, organisée par les neveux des jubilaires, qui n'ont pas d'enfant, avait revêtu le caractère d'une réunion familiale.

Un magnifique banquet réunissait une soixantaine de parents. La plus franche gaieté ne cessa de régner toute cette journée; on se sépara en souhaitant de se réunir aux noces de diamant.

Nos félicitations aux heureux jubilaires.

Le nombre des visiteurs a été très grand pendant les Fêtes. Citons entre autres: M. et Mme Arthur Caron, de Montréal, en visite chez M. et Mme Wilfrid Caron.

M. et Mme Bonaventure Pelletier, de Montréal, qui pendant leur séjour à L'Islet, furent les invités du Capt. et Mme Edgar Pelletier, ainsi que de M. et Mme René Pelletier.

M. et Mme Brousseau, de Québec, les hôtes de M. et Mme Geo. Caron.

MM. Camille et Roland Giasson, étudiants à l'Ecole Apostolique, chez leurs parents.

Mme Gilberte Hudon, Bernier; Fernando Hudon, E.E.M., Sarto Hudon, étudiants au Collège de Lévis, Mlle Oviète Hudon, étudiante, au Couvent de Bellevue, étaient chez leurs parents, M. et Mme Ferdinand Hudon.

M. l'abbé Albert Bélanger de Lévis, M. l'abbé Maurice Dionne, M. l'abbé André Poitras, M. l'abbé St-Pierre, prof. à Mont Laurier, MM. les abbés Paul Bernier et Amédée Giasson, prof. au Collège Ste-Anne de la Pénitence, ont passé le temps des Fêtes au presbytère et dans leur famille.

M. et Mme Paul Caron, de Cap St-Ignace, dans la famille Pierre Caron.

M. et Mme Chs Caron de Limoilou, les hôtes de M. et Mme Jos. Chailfoux.

Mlle M. Ménard de Québec, l'invitée de sa cousine, Mlle M.-Marthe Kanack.

Mme Ls Lebourdais, de Québec, est venue rendre visite à ses parents, M. et Mme A. Konack.

M. et Mme Lord, de St-Pamphile, chez leurs parents, M. et Mme Arthur Boucher.

Mlle Marie Blanchet, inst. à Shawinigan, Mlle M.-Anne Adam, inst. à Donnacona, ont passé les vacances dans leur famille, ainsi que Mlle M.-Anna Adam, de Québec.

M. et Mme Henri Raymond, de Kamouraska, les hôtes de M. et Mme Amédée Bernier.

M. l'abbé Jos. Boucher, curé à St-Joachim, était dans sa famille le 1er janvier.

M. et Mme Guay, de Lévis, en visite chez leurs parents, M. et Mme Aug. Cloutier.

M. P. Emile Blanchet, étudiant au Séminaire, a passé les vacances dans sa famille.

M. et Mme Roméo Lambert de Charny, Mlle M.-Marthe, Jeannette et Blanche Moreau, chez leur mère, Mme Michel Moreau.

M. et Mme Johnny Bélanger de Rivière du Loup, M. et Mme Ths Bélanger de Québec, M. et Mme G. Fortin, M. et Mme Eug. Fortin, M. et Mme Eug. Minguy, Mlle Lucille Gamache, de Québec, M. et Mme Minguy, M. et Mme Paradis de Nashua, M. et Mme Art. Gamache, de Victoriaville, sont venus se joindre aux parents de L'Islet pour fêter les noces d'or de M. et Mme Calixte Bernier.

Nos félicitations à M. Magloire Houle, nommé marguillier, en remplacement de M. F. Bernier, sortant de charge.

M. et Mme Pierre Talbot et M. Ovila Talbot, de St-Paul, sont venus visiter des parents, à l'occasion des Fêtes.

Mme Vve Alph. Vallée et ses enfants, Paul et Yvette, sont allés passer le Jour de l'An à Berthier.

MM. Henri et Paul-Emile Bernier et Mlle Lucienne Bernier, de Québec, ont passé la fête des Rois chez des parents.

M. et Mme Hector Lepage sont allés à Montmagny, visiter leurs parents, M. M. Chabot.

M. et Mme Art. Coulombe de St-Paul, sont venus visiter Mme Vve Adéodat Létourneau.

M. et Mme Jos. Bernier sont allés à Ste-Euphémie chez leur père, M. Elz. Lapointe.

BERTHIER

VA ET VIENT

M. et Mme Alex. Roy, Mlle M. Claire Roy, Corinne Fiset, MM. Maurice et Roméo Roy sont venus visiter leur frère, M. Albert Roy.

M. et Mme Alp. Roberge et leurs enfants, de Québec, sont venus passer le temps des Fêtes chez M. et Mme Alp. Hoffman.

Mgr Camille Roy, vice-recteur de l'Université Laval, le R. Père Arsène Roy, M. le curé Alex. Roy de St-Henri de Pintendre, ont visité des parents pendant le temps des Fêtes.

Mlle Irène Gagné, G.M. à l'Hôpital St-François d'Assise de Québec, est venue passer quelques jours chez ses parents, M. et Mme Anselme Gagné.

M. Ls Bélanger était, la semaine dernière, de passage à Québec.

M. et Mme Richard Boucher et leurs enfants de Mont Joli, étaient, le 1er de l'An, chez leur mère, Mme Vve Onésime Boucher.

Mme Vve Alp. Vallée, de St-Pierre, avec ses enfants, est venue rendre visite à sa belle-mère, Mme Vve Edm. Boucher.

M. et Mme Alb. Blouin et leurs enfants de Québec, ont passé quelques jours chez Mme Vve Ovide Blouin.

M. et Mme Jules Carbonneau fils, et leur garçon, René, sont allés passer le Jour de l'An à St-Vallier, chez M. Ovide Roy.

M. et Mme J. T. Blais et leurs enfants, sont allés, dimanche à St-Augustin, visiter leurs parents. Ils ont fait le trajet en automobile.

Mme Edm. Roy, de St-Vallier, était, dimanche, chez M. Alf. Blais.

M. et Mme Ls Philippe Labadie de Québec, M. et Mme Maurice Proulx de St-Pierre, étaient, au Jour de l'An, chez leurs parents, M. et Mme Jos. Labadie.

M. Trefflé Mercier de l'Abitibi, M. le notaire Jos. Mercier et son fils Jean Marc Mercier, de Beauportville, sont venus, à l'occasion des Fêtes visiter leur mère, Mme Vve X. Mercier.

M. W. Boucher et Mlle Irène Boucher de Québec, ont passé le Jour de l'An chez M. S. Boucher.

M. Alex. Buteau de Québec, est venu passer les Fêtes avec sa mère, Mme Vve Ferd. Buteau.

M. le Capt. Hervé Lachance de Québec, était de passage chez des parents.

M. J. Fortin, du Sault Montmorency, est venue rendre visite à ses parents, M. et Mme J. B. Pelletier.

MM. Alp. Bouffard et Jos. Talbot, employés sur le G. S. S. Sorel, MM. Arm. et Donat Guillemette, M. Frédéric St-Pierre et M. le Capt. Oscar Mercier, du G.S.S. Montcalm sont venus passer le temps des Fêtes dans leur famille.

M. Roger Gaboury de Québec, est en promenade chez ses grands-parents, M. et Mme Alf. Blais.

Mlle Suzanne Garneau et M. G. Garneau de Québec, ont passé le temps des Fêtes chez leur tante, Mlle Mary Bouffard.

MM. Paul Mercier de Montmagny et Wilfrid Mercier, prof. à Rimouski, étaient, cette semaine, chez M. Cléo. Mercier.

Mlle Rollande Mercier est de retour d'une promenade de deux mois à Rimouski, où elle était l'invitée de son frère, M. Wilfrid Mercier.

M. et Mme Roger Gagné, de Québec, sont en promenade à Québec, chez des parents.

Mlle Cécile Dionne, élève du Pensionnat de notre paroisse, est en vacances chez ses parents, M. et Mme Ls Dionne.

MM. Ls-Philippe Paradis, Alph. Labrie et Lionel Boucher sont en promenade à Québec.

M. et Mme Xavier Ouellet, Mlle Jeanne d'Arc Ouellet ainsi que leurs enfants adoptifs, Fernand et Fernand Michaud, sont actuellement chez M. et Mme Alp. Pelletier, de Rivière Ouelle.

M. Hector Gingsas passe les vacances des Fêtes chez ses parents, M. et Mme Art. Leclerc.

Mlle M.-Anne Labrie, est de retour d'une promenade à Québec, chez des parents.

SOUHAITS

A tous les lecteurs du "Peuple", la Correspondante souhaite une Bonne et Heureuse Année pour 1931.

La soirée au cours de laquelle il y eut chant et musique, fut des plus agréables. Tous se retirèrent à une heure avancée, emportant un bon souvenir de cette réunion du Premier de l'An.

NOTRE-DAME DU ROSAIRE

BAPTEMES

Le 30 nov., a été baptisé, Joseph, Siméon, Robert, fils de M. et Mme Emile Mercier. Parrain et marraine: M. et Mme Siméon Mercier, oncle et tante de l'enfant.

Le 9 dec., a été baptisée, Marie Louise, Bernadette, fille de M. Jos. Mercier. Parrain et marraine: M. Jos. Mercier et M.-Louise Côté oncle et cousine de l'enfant.

Le 3 dec., Joseph, Mathias, Adélard, fils de M. et Mme Oliva Poirier. Parrain et marraine: M. et Mme Jos. Richard, oncle et tante de l'enfant.

Le 17 dec., Joseph, Charles E.-doudard, fils de M. et Mme Ulric Langevin. Parrain et marraine: M. et Mme Emile Langevin.

Le 19 dec., Joseph, Philias, fils de M. et Mme Adélard Morin. Parrain et marraine: M. Phydime Morin et Eva Morin, oncle et tante de l'enfant.

Le 25 dec., Joseph, Lucien, Fernand, fils de M. et Mme Armand Asselin. Parrain et marraine: M. et Mme Ovide Boulé, oncle et tante de l'enfant.

Le 26 dec., a été baptisé, Joseph, Wilfrid, Léandre, fils de M. et Mme Wilfrid Noel. Parrain et marraine: M. et Mme Stan. Bolduc.

M. le Curé est allé à Québec, la semaine dernière.

M. Art. Gagné passe quelque temps en visite au presbytère.

Mlle Thérèse et Cécile Gagné, pensionnaires au Couvent du Bon Pasteur, de St-Isidore, passent les vacances au presbytère.

Plusieurs de nos jeunes gens qui étaient partis pour les chantiers, sont venus passer le temps des Fêtes dans leur famille.

Nous avons eu cette année pour la première fois, la visite du Père Noël dans notre paroisse. Après avoir salué M. le Curé, le bon père Noël se rendait chez M. Philippe Beaulieu, marchand, où il fit une distribution généreuse de friandises aux enfants. Ces derniers en gardèrent un bon souvenir et lui dirent "Aurevoir."

Nous avons eu une très belle messe de minuit. L'Eglise était magnifiquement décorée et de beaux chants furent très bien rendus. Puis l'Enfant de la Crèche répandit sur toute la paroisse, ses plus abondantes bénédictions.

Aux Directeurs, à tous les correspondants, aux lecteurs et lectrices du "Peuple" la correspondante de Notre-Dame du Rosaire offre ses meilleurs vœux de bonheur pour 1931.

MM. Alp. Bouffard et Jos. Talbot, employés sur le G. S. S. Sorel, MM. Arm. et Donat Guillemette, M. Frédéric St-Pierre et M. le Capt. Oscar Mercier, du G.S.S. Montcalm sont venus passer le temps des Fêtes dans leur famille.

M. Roger Gaboury de Québec, est en promenade chez ses grands-parents, M. et Mme Alf. Blais.

Mlle Suzanne Garneau et M. G. Garneau de Québec, ont passé le temps des Fêtes chez leur tante, Mlle Mary Bouffard.

MM. Paul Mercier de Montmagny et Wilfrid Mercier, prof. à Rimouski, étaient, cette semaine, chez M. Cléo. Mercier.

Mlle Rollande Mercier est de retour d'une promenade de deux mois à Rimouski, où elle était l'invitée de son frère, M. Wilfrid Mercier.

M. et Mme Roger Gagné, de Québec, sont en promenade à Québec, chez des parents.

Mlle Cécile Dionne, élève du Pensionnat de notre paroisse, est en vacances chez ses parents, M. et Mme Ls Dionne.

MM. Ls-Philippe Paradis, Alph. Labrie et Lionel Boucher sont en promenade à Québec.

M. et Mme Xavier Ouellet, Mlle Jeanne d'Arc Ouellet ainsi que leurs enfants adoptifs, Fernand et Fernand Michaud, sont actuellement chez M. et Mme Alp. Pelletier, de Rivière Ouelle.

M. Hector Gingsas passe les vacances des Fêtes chez ses parents, M. et Mme Art. Leclerc.

Mlle M.-Anne Labrie, est de retour d'une promenade à Québec, chez des parents.

Mlle Cécile Dionne, élève du Pensionnat de notre paroisse, est en vacances chez ses parents, M. et Mme Ls Dionne.

MM. Ls-Philippe Paradis, Alph. Labrie et Lionel Boucher sont en promenade à Québec.

M. et Mme Xavier Ouellet, Mlle Jeanne d'Arc Ouellet ainsi que leurs enfants adoptifs, Fernand et Fernand Michaud, sont actuellement chez M. et Mme Alp. Pelletier, de Rivière Ouelle.

M. Hector Gingsas passe les vacances des Fêtes chez ses parents, M. et Mme Art. Leclerc.

Mlle M.-Anne Labrie, est de retour d'une promenade à Québec, chez des parents.

La Banque Provinciale du Canada

Résumé du Bilan, au 29 novembre 1930

ACTIF	
Espèces en caisse et en Banque.....	\$ 7,051,540.46
Obligations et Actions.....	13,360,008.13
Prêts à demande sur Nantissement de titres.....	6,698,725.22
Actif immédiatement réalisable.....	\$ 27,110,273.81
Prêts et Escomptes.....	21,601,607.65
Immeubles et créances hypothécaires, etc.,	3,112,474.72
Autre Actif.....	165,943.54
	\$ 52,482,028.10
PASSIF	
Capital payé.....	\$ 4,000,000.00
Fonds de Réserve.....	1,500,000.00
Profits non attribués.....	463,182.69
Dépôts (Commerciaux, Epargnes, Correspondants, etc.).....	\$ 5,963,182.69
Billets en circulation.....	42,183,631.87
Autre Passif.....	4,169,270.00
	\$ 52,482,028.10

ASSURANCES

Lorsque le temps de renouveler vos assurances viendra demandez-vous si vous avez réellement une police qui vous assure et si c'est une compagnie solvable. Si vous êtes dans le doute, venez me voir, et si vous ne l'êtes pas, venez quand même chez un agent qui a plusieurs années de véritable expérience.

Je représente les meilleures Compagnies d'Assurances de l'Amérique: Assurances contre le Feu, les Accidents, les Maladies, les Eris de Vitres, Sur la Vie, Garanties de toutes sortes, Vols, Responsabilité Patronale (Assurance contre les Accidents du Travail), sur les Bouillottes (Chaudières à vapeur), sur les Ateliers, sur la Responsabilité Publique, Garantie de contrats, Automobiles, etc.

JOS. C. HEBERT, Notaire
64, rue du Dépôt, MONTMAGNY, P. Q.
J.N.O. Téléphone No. 73

SAINT-ONÉSIME

La Fête de Noël: La fête de Noël a été des plus solennelles. M. l'abbé A. Dubé, du Collège de Ste-Anne, est venu prêter son généreux concours à M. le Curé. A la messe de minuit la généralité des paroissiens se sont approchés des sacrements. M. le Curé touchait l'orgue et le chant sous sa direction fut des mieux rendus. La messe du jour fut chantée par M. l'abbé A. Dubé, qui nous donna aussi le sermon de circonstance.

Baptême: Le 23 décembre, M. et Mme Louis Duval ont fait baptiser un fils: Joseph, Paul, Léo. Parrain et marraine: M. Léo St-Laurent et T. Blanchet.

Nos félicitations.

Statistiques: Pendant l'année qui vient de finir, il y eut 30 baptêmes, 5 mariages et 18 sépultures.

Nouveau Marguillier: A la dernière assemblée de paroisse, M. Amédée Beaulieu fut élu marguillier pour remplacer M. Emile Levesque, sortant de charge.

Nos félicitations.

Service anniversaire: Samedi, le 3 janvier, fut chanté le service anniversaire de feu Henri Lemieux. L'Eglise avait pour la circonstance revêtu sa nouvelle parure de deuil et à ce service des plus solennels assistaient une foule de parents et d'amis.

Divers: Dimanche le 28 décembre M. l'abbé A. Thibault du Collège Ste-Anne, était à St-Onésime, il a chanté la grand-messe.

Nos étudiants du Collège et nos étudiantes du Couvent de Ste-Anne

Citons encore quelques-uns qui étaient en visite au Jour de l'An: Mlle Anna Courcy, de St-Vallier, chez M. Louis Courcy, Mlle Régina Dionne, de Québec, chez M. Maurice Dionne, Mlle Sara Dumais, à Saint-Alexandre, chez M. Jos. Dumais, Mme Vve Octave Levesque de St-Pacôme, M. et Mme G. Levesque et M. et Mme A. D'Anjou de St-Pacôme, chez leur père, M. Emile D'Anjou et bien d'autres.

LE PEUPLE

REDIGE EN COLLABORATION

Est imprimé à l'Eclair, de Beauceville, et publié par la Compagnie du "Peuple", Montmagny, le vendredi de chaque semaine.

CHOIX DE LEGUMES DE JARDIN EN HIVER

Les légumes comestibles sont excellents pour la santé et l'organisme.

LES SALADES

Les vitamines se trouvent en abondance dans les légumes.

MANGEONS LES NOTRES

On ne mange pas assez de légumes, dans la plupart des familles. Tous, les enfants comme les grandes personnes, devraient consommer une quantité abondante de légumes sains, de tous genres, et n'employer en fait de viande que juste ce qu'il en faut pour maintenir la force physique. On peut affirmer que s'il se consommait plus de légumes riches en vitamines, il y aurait moins de désordres de la digestion. On devrait inculquer le goût des légumes à tous les enfants, et tous ou presque tous assurément peuvent apprendre à apprécier les légumes bien préparés.

On aura peut-être quelque difficulté à faire accepter un régime alimentaire sans viande, mais la bonne ménagère pourrait y arriver en apportant à la préparation de ces légumes le même soin qu'à celle des pâtisseries, tartes, gâteaux, beignets, etc., ou qu'à celle des friasées de viandes. Les légumes, toujours économiques, exercent une bien meilleure influence sur la santé générale de la famille que tout autre régime alimentaire.

Les légumes peuvent être employés dans les salades à l'état cru, avec une bonne mayonnaise. Ils peuvent être bouillis, frites, ou préparés "en timbales", etc.; la plupart peuvent être produits dans un petit jardin et conservés dans des caisses souteraines, à l'épreuve de la gelée, ou dans des chambres fraîches, au-dessus du sol, selon le cas.

On a fait beaucoup de réclame pour les légumes importés; cette réclame est sans doute très raisonnable, mais pourquoi acheterions-nous de la laitue venant du dehors lorsque la laitue non pommée, cultivée dans les serres canadiennes, par des Canadiens, a une meilleure qualité et qu'elle contient peut-être plus de vitamines que la laitue importée? Rejetons donc ces idées erronées pour encourager la production au pays même de produits tout aussi bons, sinon de meilleure qualité pour que les producteurs de ces ré-

LES ENGRAIS CHIMIQUES ET L'AGRICULTURE

LE BETAIL

On s'occupe de défricher de nouvelles terres productives.

GROS RENDEMENTS

Le cultivateur qui désire organiser, sur sa ferme, une production agricole vraiment payante doit, en tout premier lieu, songer à augmenter le rendement brut de ses principales cultures. Sur la plupart de nos fermes du Québec, il a été démontré à l'évidence que c'est leur faible productivité qui est cause du trop petit chiffre d'affaires que font nos agriculteurs. Il est donc difficile, pour ne pas dire impossible, de concevoir aujourd'hui un meilleur système d'exploitation de nos fermes, sans songer tout d'abord à augmenter la fertilité du sol; c'est par ce moyen que l'on pourra obtenir de meilleures récoltes permettant de mieux alimenter de plus nombreux troupeaux.

Sur la plupart des fermes où l'on garde peu de bétail, le cultivateur peut, tout au plus, engraisser quelques arpent de terre chaque année. La plus grande superficie de la ferme doit donc produire pendant de longues années sans recevoir la restitution de ce qui lui a été enlevé par les récoltes. L'on ne peut pas, même avec le meilleur système de conservation du fumier, récupérer et retourner au sol tous les éléments de fertilité que les récoltes lui enlèvent. Alors il n'est pas étonnant de constater aujourd'hui la diminution continue des rendements sur les fermes que l'on cultive depuis longtemps et qui n'ont reçu, depuis le défrichement, que de rares applications d'un fumier souvent mal conservé. Ajoutons à ceci que la succession des cultures, telle qu'elle se pratique sur un grand nombre de fermes, n'a pas toujours permis de ménager la fertilité de nos sols.

Rappelons-nous aussi que nous avons défriché beaucoup de terre déficiente en un ou plusieurs éléments de fertilité. Ces terres ont pu produire, sous la poussée des cendres du défrichement, quelques récoltes puissent revenir à leur productivité d'autrefois.

T. F. RITCHIE,
Ferme expérimentale centrale,
Ottawa.

bonnes récoltes au début, mais elles donneront très vite ensuite des signes de fatigue. Notre domaine agricole renferme une forte proportion de ces terres qui ne peuvent produire convenablement, sans le stimulant des engrais chimiques.

Depuis que l'on peut acheter, dans cette province, de bons engrais chimiques à un prix fort raisonnable, leur emploi en a été rapidement vulgarisé chez les meilleurs cultivateurs. On admet aujourd'hui que, pour faire une culture payante sur une ferme, il faut viser aux gros rendements. Ceci s'applique dans la culture des champs tout aussi bien qu'en industrie animale. Les gros rendements sont presque toujours un facteur d'abaissement du prix de revient par unité de production. Les rendements, de 25 et 30 minots d'avoine chétive que l'on obtient sur une terre partiellement épuisée, se transforment facilement en rendements de 40, 50 et 60 minots à l'arpent sur des terres qui ont reçu un complément de fertilité. Une récolte de 25 ou de 30 minots d'avoine à l'arpent paie à peu près les frais de la culture; c'est le rendement que l'on obtient en surplus qui laissera un profit raisonnable. Nous avons vu souvent des cultivateurs obtenir des augmentations de 100 à 150 minots de pommes de terre à l'arpent, grâce à l'emploi de quelques centaines de livres d'un engrais chimique approprié.

Nous croyons que le temps est venu d'attirer l'attention des agriculteurs sur les avantages réels que peut présenter l'emploi raisonné d'engrais chimiques de bonne qualité comme moyen pratique d'organiser une bonne production agricole sur la ferme.

AUX PLANTEURS DE "PATATES"

Un avertissement à ceux qui cultivent les pommes de terre.

CLASSIFICATION

S'il est vrai qu'il y a une amélioration sensible de la part des producteurs de pommes de terre dans le classement et le marquage de leurs produits, la pratique générale est encore loin de répondre aux exigences des règlements fédéraux établis sous la loi des plantes-racines potagères. Le Commissaire fédéral des fruits déclare que son personnel d'inspection a constaté jusqu'ici cette année plus de cinquante infractions à la loi dans la seule province de l'Ontario. Les prescriptions générales pour la vente des pommes de terre sont les suivantes : elles doivent être classées "Canada No. 1", "Canada No. 2", "Canada No. 3" ou "Canada de luxe"; les catégories doivent être indiquées par une étiquette sur les sacs ou par une marque en papier

sur les barils ou les autres contenants. L'étiquette doit indiquer le nom et l'adresse du producteur et la catégorie des pommes de terre contenues dans le paquet. Les règlements pour le classement et le marquage des pommes de terre s'appliquent à toutes les provinces.

POUR NOS CUISINIÈRES PAIN D'EPICE.

1 tasse melleuse; 1-2 tasse graisse fondue ou saindoux; 1 c. à thé soude dissoute dans 1 c. à table eau chaude; 2-3 tasse lait sûr; 1-2 c. à thé gingembre; 1-2 c. à thé cannelle; 2 1-2 tasses farine.

Mélanger dans l'ordre indiqué ci-dessus. Laisser au four 20 minutes. Le fourneau ne devrait pas être aussi chaud que pour un gâteau ordinaire.

POUDING Caramel.

Caraméliser une demi tasse sucre. (Verser dans un poêlon et faire fondre jusqu'à ce qu'il devienne doré.) Retirer du feu et y ajouter deux c. à table d'eau chaude pour empêcher de durcir.

4 oeufs; 1 chopine lait; 1 c. à thé vanille. Battre oeufs, chauffer lait et y mélanger les oeufs, le caramel et l'essence. Faire prendre au four comme un flan aux oeufs.

POUDING AUX POMMES.

Peler et enlever le trognon plusieurs pommes aigres. Couper chaque d'elles en huit parties et en garnir le fond d'un plat à pouding. Saupoudrer de sucre (une cuillerée à table de sucre pour chaque pomme). Mélanger 1 cuillerée à table d'eau à 1-4 de c. d'essence de citron et en arroser les pommes. Pointiller de noisettes de beurre. Recouvrir de pâte à tartes et mettre au four pendant une heure. Servir avec crème fouettée.

MARMALADE AUX CAROTTES.

1-2 livre de carottes, même quantité de sucre, 3 citrons. Laver et appréter les carottes. Passer au hachoir les carottes et les mettre au feu jusqu'à cuisson parfaite avec assez d'eau pour couvrir. Laver les citrons, enlever l'écorce et passer au hachoir. Enlever noyaux et pulpe. Combiner ces deux mélanges et ajouter une quantité égale de sucre. Faire bouillir jusqu'à consistance de gelée.

BEURRE AUX FRUITS.

1 lb figues; 1 lb raisins; 2 lbs dattes 1 tasse noix hachées. Enlever noyaux de dattes. Passer tous les ingrédients au hachoir-mix en se servant du couteau le plus gros. Ajouter 2 tasses d'eau et faire bouillir au bain-marie pendant 20 min. Délicieux comme entre-deux de gâteaux ou de sandwiches. Se garde longtemps dans un endroit frais.

Salade aux oranges et aux bananes

6 oranges, 3 bananes, le jus d'un demi citron, 1-2 tasse de jus d'ananas 1-2 tasse de sucre le blanc d'un oeuf.

Peler et coupez en petits morceaux quatre oranges et les bananes. Mélangez le jus de citron, le sucre, le blanc d'oeuf battu avec le jus des deux autres oranges. Faites bouillir coulez et versez sur les fruits puis ajoutez le jus d'ananas en dernier. Servez bien froid.

Fèves au beurre. Des fèves jaunes, ôtez les fils, faites les cuire dans l'eau avec poivre et sel. Ôtez l'eau assaisonnez de nouveau et ajoutez un morceau de beurre.

Pouding aux carottes.

Une tasse de cassonade, 1-2 tasse de lait, 1 tasse de carottes râpées, 1-2 tasse de farine, 1 tasse de patates râpées 1 c. à thé de sel 3/4 tasse de beurre, 1 cuil. à thé de poudre à pâte 1 tasse de raisins, 1 cuil. à thé d'épices, 1-2 tasse de sultana "raisins" 1-2 tasse de miettes de pain.

Défaitez le beurre en crème ajoutez le sucre, les carottes les patates, le raisin, les miettes de pain, la farine saasée avec la poudre et le sel, le lait, les épices. Verser la préparation dans un moule beurré et faites cuire à la vapeur 3 à 4 heures. Servir tel quel ou avec de la crème douce.

Salade aux fruits.

1 tasse de pommes crues, 3 oranges, une tasse d'ananas, 1-2 tasse d'a mandes, 1 banane. Coupez les fruits en petits morceaux. Mélangez-les placez dans des moules individuels recouvrez de crème fouettée décorez avec des cerises de France.

Ces recettes ont été expérimentées par Mme Roland Grandchamp de Montréal.

Tire au beurre

2 tasses cassonade; 4 c-à-thé eau froide; 2 c-à-table vinaigre; 1/2 tasse beurre.

Faire bouillir jusqu'à ce que la cuisson durcisse dans l'eau froide. Parfumer en ajoutant 1/2 c-à-thé de vanille et verser dans une casserole bien beurrée pour durcir.

Parfait aux Dattes

Faire bouillir 1 tasse de dattes sans noyaux et hachées jusqu'à cuisson complète. Egoutter et passer au tamis. Battre 3 blancs d'oeufs en neige. Ajouter 1-3 tasse sucre, 1 cuillerée à table de jus de citron et 1/2 cuillerée à thé de sel. Mélanger soigneusement à la pulpe de dattes. Dresser sur un plat beurré allant au feu et faire cuire 30 min. à four modéré.

Servir avec oeufs au lait ou crème fouettée.

Les vers se nourrissent de la vitalité des enfants et mettent leur vie en danger. Un remède simple et efficace est le Mother Grave's Worm Exterminator.

Telle une grippe dans la gorge. — Pour une maladie qui n'est pas mortelle, il n'y en a probablement pas qui cause plus de souffrances que l'asthme. Le sommeil est impossible, le patient épuisé et finalement quoique l'attaque passe, il est toujours dans la crainte qu'elle revienne. Le remède pour l'asthme du Dr Kellogg est un spécifique merveilleux. Il soulage immédiatement et des milliers peuvent certifier qu'il libère les voies respiratoires. Il est vendu partout chez les marchands.

Les vers causent beaucoup de ravages chez les enfants. Ces parasites attaquent les parois délicates des intestins et si on ne les trouble pas dans leurs ravages, ils viendront petit à petit à les perforer. Les Millers Worm Powders n'extermineront pas seulement ces vers mais elles serviront encore à réparer les dommages qu'ils auront causés.

Le mépris de soi-même peut suffire à l'humilité; mais pour la mortification il faut la haine.

Mgr Gay.

Si je plaisais encore aux hommes, je ne serais pas serviteur du Christ — SAINT PAUL.

Il avait la force de dix parce que son coeur était pur.

Tennyson.

Zam-Buk

Est un bienfait dans la maison

Terribles brûlures d'enfant. — M. A. Summers, maître de poste de Greenwood, N. B., écrit: "Zam-Buk a agi merveilleusement dans le cas de mon petit garçon de deux ans qui est tombé de sa chaise sur un poêle rouge. Il avait tout un côté de la figure et de l'oreille complètement brûlés. Je soignai tous les jours les blessures avec un pansement au Zam-Buk, et en deux semaines, Zam-Buk ramena une belle peau neuve".

Oreilles gelées cicatrisées. — "En allant à l'école un matin, je me gelai fortement les oreilles, écrit Mlle Mary Hennessey, de Harwood, N. B. "Elles étaient douloureuses, et les oreilles normales, et elles me faisaient très mal. Heureusement, j'avais un peu de Zam-Buk sous la main et j'en appliquai immédiatement en rentrait à la maison. Le soulagement que me donna Zam-Buk fut merveilleux. Il arrêta la douleur presque immédiatement, et fit disparaître rapidement toutes traces de maladies".

L'eczéma sur les mains m'a causé pendant trois ans de terribles souffrances, écrit M. Angus Josey, de Spry Harbor, Halifax, N. S. "Une démangeaison intense me tint éveillé pendant des nuits. J'ai essayé toutes sortes d'onguent et de lotion sans résultats avant d'avoir Zam-Buk. Ce remède merveilleux enleva rapidement toutes traces de maladies".

ZAM-BUK est merveilleux pour toutes sortes de maux, tels que piqûres, coups de soleil, plaies, éruptions, ulcères, hémorroïdes, etc. Il soulage aussi les coupures, brûlures et toutes autres blessures. 50c dans toutes les pharmacies.

Un nécessaire complet de chirurgie dans une boîte de deux pouces.

GRATIS
MONTREAL
BOITE POSTALE 510
BEAUCHE JONCTION, QUE.

Pour BOIS ou METAUX
Employez les scies circulaires SIMONDS. La trempe spéciale de l'acier assure un tranchant exceptionnel qui dure.

Scies Simonnds
THE SIMONDS CANADA SAW CO. LTD.
MONTREAL, TORONTO, VANCOUVER, ST-JEAN, QUE.

Cartes Professionnelles et d'Affaires

MAURICE ROUSSEAU
L.L.L., C.R.
AVOCAT
Tél. Bureau: 3 Résidence: 10
64 rue du DÉPÔT
MONTMAGNY P. Q.

Thomas Tremblay
B.A., L.L.L.
AVOCAT
Tél.: 99 MONTMAGNY.
BUREAU:
Rue de la Gare, près du
Palais de Justice

L. D. E. ROUSSEAU
L. L. B.
NOTAIRE
64 rue du Dépôt - Montmagny

JOS.-C. HEBERT
NOTAIRE
Agent d'Assurance sur la Vie, Feu, Maladies et Accidents. Responsabilité Patronale. Achats et Ventes de Débitures. PRETS D'ARGENT.
64 rue du Dépôt - Montmagny

Dr CLEMENT ROULEAU
Médecin-Vétérinaire
Gradué de l'École Vétérinaire de Montréal, avec la plus grande distinction.
Membre de l'Association des médecins-vétérinaires de la province de Québec.
Pratique générale de médecine et de chirurgie vétérinaire, chez:
M. Adolphe Gamache, charretier,
Tél. No 45 MONTMAGNY, P. Q.

Herm. Boudreault
3, rue Sainte-Anne
MONTMAGNY
Manufacturier de
MATÉLAS, FEUTRE et LAINE
Spécialité:
Réparations de vieux matelas.
SATISFACTION GARANTIE
Prix très bas.
Achetez vos matelas neufs chez moi.

BLANCS DE REÇUS
EN LIVRETS DE 100
\$0.25 par livret (100 reçus) ou \$2.25 pour 10 livrets (1000 reçus), en vente au Bureau de notre Journal, ou expédié franco, sur réception de prix.
J.N.O.

CLAVIGRAPHES A VENDRE
Deux machines Oliver, en parfaite condition.
Pour plus de renseignements, s'adresser au Bureau de notre journal.

ATTENTION! ATTENTION!
Procurez-vous le Secrétaire Universel pour la somme de 50 cts. Dans ce recueil vous trouverez une collection de lettres appropriées aux circonstances les plus ordinaires de la vie. En vente au Bureau de notre Journal. Pour envoi par la maille, ajoutez 10 cts.

Annoncez dans
"LE PEUPLE"

Admirer le talent immoral, c'est faire la cour à la beauté d'une fille perdue. — P. Monsabré.

Maurice Rousseau, Philippe Rousseau, René Paré,
L.L.L., C.R., B.S., L.L.B., B.A., L.L.L.
ROUSSEAU, ROUSSEAU & PARÉ
AVOCATS
64, rue du Dépôt, - Montmagny

Téléphone: 146
Docteur PAUL C. DUPUIS
Médecin-Chirurgien
Ex-médecin de La Maternité et de La Crèche St-Vincent de Paul, QUEBEC
Spécialité: Maladies des femmes et des enfants
Résidence: EN FACE DE L'EGLISE
(Propriété de Mlle Ernestine Bernatchez)
MONTMAGNY

A. Miville Déchène, Fernand Choquette, Pierre De Guise,
C.R., B.A., L.L.L., Avocat
DECHENE, CHOQUETTE & DE GUISE
AVOCATS ET PROCUREURS
Bureau à Montmagny: RUE DE LA STATION - Tél.: 115
Bureau à Québec: 88, RUE ST-JERRE - Tél.: 420

Téléphone 14 Téléphone 75
ROUSSEAU & HEBERT
NOTAIRES
Commissaires de la Cour Supérieure
Placements d'argent sur hypothèque ou débiteure
ASSURANCES: Feu, Vie, Maladie, Accidents, Responsabilité
64, rue du Dépôt - Montmagny

QUEBEC CENTRAL

La ligne directe à
Sherbrooke, Boston,
Newport, New-York.

et à tous les points de la Nouvelle-Angleterre, via Chemin de Fer Canadien National Lévis ou Charny, ou

ROUTE QUEBEC CENTRAL
Char d'ortoir et parloir et wagons de première classe entre Charny et Boston.

Correspondance à Sherbrooke, pour New-York.

PRENEZ VOS BILLETS PAR L'ENTREPRISE DU QUEBEC CENTRAL:
F. O'CONNELL,
Ville et District, QUEBEC, Que.
W. E. A. BROOKS,
Asst. Agent Général des Passagers, SHERBROOKE, Que.

CHEMIN DE FER NATIONAL

NOUVEL HORAIRE EN VIGUEUR

Depuis le 8 décembre 1930

Convois allant à l'Ouest
No. 3 Océan Limitée tous les jours. 2.10 a.m.

No. 135 Local tous les jours, dimanche excepté. 7.50 a.m.

No. 1 Express maritime tous les jours. 12.22 p.m.

No. 37, tous les jours, dimanche excepté. 6.49 p.m.

Allant à l'Est
No. 32 Local tous les jours, dimanche excepté. 10.06 a.m.

No. 136 Local tous les jours, dimanche excepté. 7.10 p.m.

No. 2 Express maritime, tous les jours. 6.41 p.m.

No. 4 Océan Limitée, tous les jours. 1.49 a.m.

A LOUER
Logements de 6 à 8 chambres, dans différentes parties de la ville, à louer à bonnes conditions.
S'adresser à:
ROUSSEAU & HEBERT
Rue du Dépôt Montmagny

PAPIER POUR CLAVIGRAPHES
Papier à clavigraphes, papier carbone de toutes sortes et rubans pour clavigraphes: Oliver, Empire, Underwood, Remington.

S'adresser au Bureau de notre journal.

RUBANS DE CLAVIGRAPHES
Pour machines: Oliver, Underwood, Empire, Remington, etc. à vendre à nos bureaux ou expédiés par la maille franco, sur réception de prix: \$1.00 chacun ou trois pour \$2.50.

L'ANGLAIS SANS MAITRE

Voici un nouveau système de principes les plus simples pour l'instruction par soi-même. Cette méthode est connue pour être la meilleure pour apprendre l'anglais sans maître qui a jamais été publiée. Elle explique simplement les différents tons, les lettres donnent un vocabulaire suffisant, ou donne des mots les plus communément employés, simplifie la grammaire, et donne un assez grand nombre d'exercices en expressions faciles, comprenant la plupart de celles nécessaires dans la conversation ordinaire. La prononciation de tous les mots anglais est rendue en français. Ce livre est complet.

Prix: 50c, expédié franco à n'importe quelle adresse, sur réception du prix. Département "L", Peuple, Montmagny.

"LE PEUPLE"

est imprimé aux ateliers de l'"Eclair", à Beauceville, et publié par la Compagnie du "Peuple", de Montmagny, le vendredi de chaque semaine.

ABONNEMENTS:
CANADA, * an \$2.00
6 mois 1.00
E-UNIS, 1 an 2.50
6 mois 1.25

Strictement payable d'avance. La date qui se trouve à la suite de l'adresse des abonnés est la date d'expiration de l'abonnement et sert de reçu.

Ainsi Janvier 32 signifie que l'abonnement a été payé jusqu'en janvier 1932 et qu'on est en règle. Si, un mois après l'envoi de l'abonnement, la date n'est pas changée, nos abonnés nous rendraient service en nous signalant cet oubli. Prière de faire remise par bon de poste ou d'express, à l'ordre de "La Cle du Peuple", Montmagny, P. Q. Prière de toujours donner l'ancienne adresse quand on demande à changer l'adresse du journal.

AVIS AUX DAMES

Procurez-vous la Nouvelle Culotière Canadienne pour la modeste somme de 50 cts ou 60 cts par la maille. En vente au Bureau de notre journal.

J.N.O.

QUELQUEFOIS

le vendeur d'annonce trouve le marchand disposé à offrir de splendides annonces sans publicité — sans avertir le grand nombre de ses clients réguliers. Le résultat c'est que l'acheteur d'occasion, entrant dans le magasin par hasard lorsque les annonces sont offertes, profite de l'avantage. Cela est-il de nature à entretenir la bienveillance? Les gens sont plus occupés que jamais. C'est dans le journal qu'ils cherchent les offres de vente.

L'annonce est le promoteur de vente; le stimulant des affaires, aussi nécessaire que le personnel des vendeurs. La publicité c'est la montre des magasins en caractères d'imprimerie envoyée dans les demeures des acheteurs. Elle a le même pouvoir aujourd'hui, demain et hier.

Vous pensez peut-être qu'il vous faut d'abord l'argent pour payer l'annonce. C'est mettre la charrue devant les boeufs.

L'annonce, bien faite, bien préparée, distribuée dans les demeures par le médium du journal, et consciencieusement et honnêtement soutenue, non seulement se paye par elle-même, mais elle produit des dividendes. C'est une mise de fonds, non pas une dépense. C'est une assurance que les affaires seront prospères. Pourquoi attendre?

LE "PEUPLE" peut vous aider à présenter vos messages de ventes d'une manière agréable à ses nombreux lecteurs de la ville et des alentours.

Chacun obtient facilement un succès en reconnaissant la cause de ses insuccès.

A celles qui sont ambitieuses.
Gros salaires. Grand demande à celles qui veulent apprendre la culture de Beauté et la Culture. Joignez le plus grand système du Canada. Diplôme décerné.
Berthe pour information
ACADEMIE MARVEL
8 Ste Catherine Est - Montréal

Scies Simonnds
THE SIMONDS CANADA SAW CO. LTD.
MONTREAL, TORONTO, VANCOUVER, ST-JEAN, QUE.

FAUSSE ÉCONOMIE!

ESSER d'annoncer pour économiser, c'est comme si on arrêta sa montre pour sauver du temps.

Il n'est pas une seule maison d'affaires à qui une publicité bien faite n'ait pas donné d'excellents résultats.

3.38

LA PAGE DES PETITS

UNE LETTRE AUX PETITS

L'AN NEUF

Depuis quelques sept jours l'an nouveau nous est arrivé. De la neige, du blanc, comme un linge, enveloppait les nouvelles heures qui annonçaient l'aurore d'un cycle nouveau, la naissance d'une année nouvelle.

Mon cœur de grande amie a formulé pour vous tous, mes chers petits enfants, les souhaits les meilleurs et les plus tendres. J'ai demandé à Dieu qu'il conserve à chacun les êtres chers qui veillent sur votre vie; je lui ai demandé de vous garder bons, de veiller sur vos âmes pures et belles, afin que vous deveniez des hommes de bien, des femmes de devoir.

Mais, avez-vous songé mes petits amis de formuler vous aussi une prière en ce matin du Premier de l'An? Avez-vous pensé de demander à Dieu de vous bénir, de vous aider dans vos études, et d'étendre une main de protection sur vos parents et vos amis?

Je l'espère, et je n'en doute pas, vous avez prié bien fort le Dieu des petits enfants, le Jésus de la crèche de Noël. Aussi, j'ai confiance que le Divin Enfant entendra votre prière et que cette année sera pour tous, petits et grands, une année de Bonheur et de Bénédiction.

MARTE de LAVOYE.

LES BELLES POÉSIES

LA CRECHE

Salut, petit Jésus, endormi dans la Crèche,
Né pour souffrir,
Qui n'aviez dans l'hiver qu'un peu de paille sèche
Pour vous couvrir!

Salut, petit Jésus, tout petit, tout aimable,
Aux yeux si doux,
Souriant aux bergers, à genoux dans l'étable
Autour de vous.

Salut, petit Jésus, enveloppé de langes,
Enfant si beau,
Adoré par les rois et servi par les anges
Dans le berceau.

Salut, petit Jésus, dans les bras d'une Mère,
Silencieux,
Enfant dominateur qui lancez le tonnerre
Du haut des cieux.

Salut, petit Jésus, mon âme vous adore,
Roi triomphant!
Mais vous me paraissez bien plus aimable encore,
Petit enfant!

François COPPEE.

MARTYR POUR UN BAISER

Huit ans, il n'avait que huit ans. Il était né dans un village perdu des montagnes balkaniques. Ibak, en Albanie. Son père et sa mère l'avaient élevé dans le christianisme qu'ils pratiquaient eux-mêmes. Mais ils moururent tous deux très vite, et c'est un oncle qui recueillit l'orphelin.

Or, l'oncle était musulman et musulman farouche. La première fois qu'il vit l'enfant prier, il s'emporta:

— Je ne veux pas de ça ici, entends-tu? Pas de chiens de chrétiens dans ma maison!

Le pauvre petit ne répondit rien. Il avait emporté comme seule relique de la maison paternelle un humble Crucifix qui cachait soigneusement sous la paillasse un misérable taudis. Et chaque soir, dans l'ombre, quand il était sûr que tout le monde dormait, il le sortait et récitait devant lui les courtes prières qu'il avait pu retenir.

Or, un soir que l'enfant rentrait de la montagne avec ses chèvres, il vit l'oncle se précipiter vers lui menaçant: il tenait en mains le crucifix, la chère relique rapportée d'Ibak.

— Tiens, dit le musulman, voilà ce que j'ai trouvé. Tu vas cracher là-dessus, ou sinon...

Et il tira le revolver pendu à sa large ceinture albanaise. L'enfant prit le Crucifix, et l'ayant regardé amoureusement, il y colla ses lèvres dans un long baiser.

L'oncle eut un cri de rage. Deux coups de feu partirent dans le crépuscule. Et l'héroïque enfant, son Crucifix, dans les bras, tomba... MARTYR POUR UN BAISER.

UNE AVENTURE... ROYALE

Le roi Boris de Bulgarie est très populaire dans sa patrie; il visite incognito les plus petits villages de son royaume. C'est précisément au cours d'une de ces fameuses excursions que nous trouvons contée dans un journal de Paris:

"Il y a de cela quelques mois, le roi Boris, selon son habitude, parcourait seul les routes du pays lorsqu'une forte voiture américaine vint à passer en trombe auprès de lui. Cependant, peu après celle-ci fut dans l'obligation de stopper, et son propriétaire, M. John Smith, qui ne connaissait pas le roi, se figurant avoir affaire à un chauffeur, lui demanda de l'aider à découvrir ce qui causait la panne de son véhicule. Immédiatement, le roi, déferant au désir de l'étranger, se mit en devoir de rechercher la cause pour laquelle la voiture refusait de continuer son chemin.

"Pendant ce temps, la pipe aux lèvres, les mains dans les poches, l'autre ne cessait de récriminer contre le mauvais état des routes de ce "satane" pays, et il demanda au souverain à qui appartenait la voiture qu'il conduisait.

"Celui-ci, légèrement froissé des remarques de M. Smith, lui répondit qu'en Bulgarie seuls ceux qui peuvent se tirer d'une panne reçoivent le permis de conduire.

"Lorsque le pseudo chauffeur eut remis la machine en état, M. Smith lui demanda le prix de son travail.

"Comme, bien entendu, le roi refusait d'accepter quoi que ce soit, l'Américain lui tendit sa carte de visite en lui disant: "Alors, mon cher ami, puisque vous ne voulez rien accepter, je vous enverrai quelque chose de New-York. Donnez-moi

MARCHAND DE BONHEUR

Alphonse Daudet, écrit dans un de ses ouvrages: "Je voudrais, ma tâche achevée, m'établir marchand de bonheur." Quelle jolie pensée! Comme il était psychologue! Faire des heureux, c'est tenter la réalisation de tous les désirs, de toutes les aspirations de ceux qui vont dans la vie avec un rêve, une espérance au cœur. C'est être le semeur déposant un geste égal le froment qui fait les moissons de joies sereines. C'est aussi faire briller au fond des âmes un soleil éblouissant qui féconde les vies, et les dore de tout l'éclat de la beauté morale.

Ceux qui savent aimer sans calcul, se penchant sur les cœurs blessés d'un mal douloureux, las de souffrir et de peiner; ceux qui donnent généreusement, sans mesquiner, sans adopter un air austère, sont la source vive qui jaillit, limpide et claire, pour éteindre la soif des altérés, seuls dans la tourmente, loin des chemins, loin des hommes, dans l'isolement du cœur, cet affreux désert de l'abandon.

Ceux-là qui portent en eux la paix et la sérénité triomphante de toute peine, stimulant par leur amour fraternel et mystique les âmes craintives, hantées par le doute.

"La vraie noblesse du cœur est toute entière dans la bonté, il faut apprendre à aimer, apprendre à être bon et cela dès sa jeunesse." En effet rien n'est plus beau que l'oubli complet de soi-même, charité du cœur qui compaît à toutes les misères comme à toutes les infortunes. Générosité de l'âme ardente qui se donne toute, dans un élan vrai de tendresse! Reflet de l'être intime qui est consumé par la flamme sacrée d'un sentiment de charité! De cette charité, qui purifie jusqu'au désir où pourrait s'étouffer la beauté d'un geste d'amitié, faisant de la clarté au fond des consciences, et mettant plus de paix reposante dans les dévouements.

Faire des heureux semble être la tâche qui échoit tout spécialement à la femme, portée par la délicatesse de ses sentiments, la tendresse de ses affections, son sens exquis des nuances à percevoir sous le sourire le geste de souffrance qui s'efface.

Les femmes sont, pour la plupart, compréhensives et bonnes, gardant en réserve au fond de leur cœur, des forces d'amour où se ravivent toute tiédeur. Elles sont intelligentes et intuitives, tenant allumé le flambeau qui éclaire le mystère des choses incompréhensibles. Sages et pures, la lumière qui émane de leur âme est comme une douce clarté qui scintille dans le lointain des consciences. En un mot elles sont des "rayonnantes" celles qui possèdent la science exacte de la vie et savent en communiquer la vertu à ceux qui vers le mal dirigent leur effort, à ceux qui sont méchants parce que débiles, à ceux qui vont le long du chemin rugueux, courbés sous le joug asservissant du mensonge et du doute.

"Aimez! Que la bonté fleurisse votre vie!"

"Aimez! Pour que votre âme au seuil de chaque jour, se recueillant devant la tâche poursuivie

"Voie au-dessus du mal, au-dessus de l'envie,

"Rayonner la bonté, la douceur et l'amour!" MARISE

LES TROIS CRÉMAZIE

Un membre de l'Académie française, de passage à Québec, et grand admirateur du poète Crémazie dont il avait lu les poésies, éprouva le désir de faire la connaissance personnelle du barde canadien. Il lui fit donc demander de le venir rencontrer à l'hôtel où il était descendu.

Deux amis de Crémazie, qui surent l'heure à laquelle cette visite devait se faire, imaginèrent une plaisanterie qui comme on le verra, ne réussit que trop.

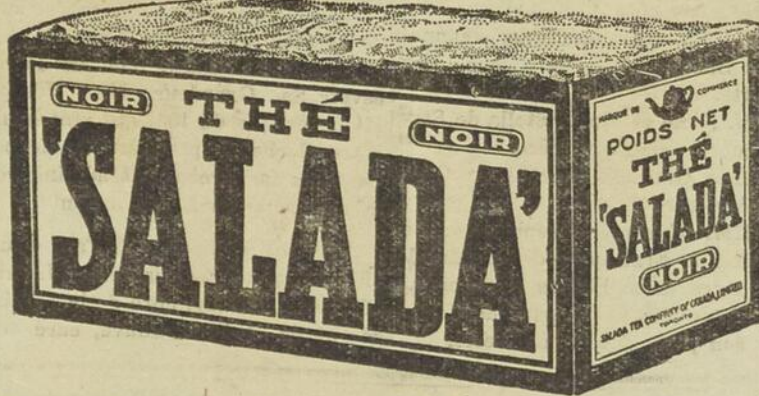
L'un d'eux se présenta une heure avant celle du rendez-vous avec l'académicien et se fit annoncer sous le nom de M. Crémazie.

Enchanté de tant d'empressement, l'académicien reçut à merveille le faux Crémazie qui, homme

de son nom et votre adresse: je vous promets de ne pas vous oublier."

"Et il tira un carnet et un crayon de sa poche. On peut s'imaginer la stupeur du touriste lorsqu'il entendit: "Je me nomme Boris, roi de Bulgarie."

Thés de Choix Culture britannique



Enveloppe hermétique, en aluminium — jamais vendu à la pesée
'Frais des Plantations' 7. 101

d'esprit et homme du monde, lui parla fort bien des ouvrages qu'il avait faits et le quitta au bout d'une demi-heure, le laissant enchanté de la bonne grâce des Canadiens.

Il était à peine sorti, qu'on annonça de nouveau, M. Crémazie.

L'académicien croit que son visiteur a oublié quelque chose et se lève pour le recevoir, lorsqu'à sa grande surprise, il voit entrer un visage inconnu et tout à fait différent de celui du Crémazie qui venait de le quitter: c'était le second farceur. Celui-ci atteste qu'il est le véritable Crémazie et se montre fâché du tour qu'on vient de lui jouer, et le brave académicien finit par rire avec lui de la mystification dont il a été victime.

Il sort au bout de quelques instants et l'académicien, qui avait été encore plus content de celui-ci que du premier, le tient pour le véritable Crémazie.

Mais, comme il venait de sortir, le véritable Crémazie paraît en personne, et demande à être introduit.

—Quoi, encore des Crémazie? s'écrie l'académicien furieux.

Crémazie qui était fort timide, rougit et peut à peine balbutier quelques mots. Son hésitation achève de convaincre l'académicien qu'il a devant lui un mystificateur, et d'un geste énergique, il lui ferme la porte au nez!

POUR RIRE

L'amibe

En troisième classe, Paulette, interrogée sur les caractères distinctifs de l'amibe, répond:

—Les amibes sont des animaux très petits. Ils n'ont qu'une cellule, et certains même n'en ont pas du tout.

Bonne raison

—Oui, mon cher, j'ai connu un temps où j'aurais pu acheter au Texas une lieue carrée de bonne terre pour une paire de bottes!

—Et pourquoi ne l'avez-vous pas achetée?

—Je n'avais pas de bottes!

Ces Marseillais!

Un Marseillais qui revenait d'un voyage en Extrême-Orient, racontant ce qu'il avait vu, disait:

—Il fait tellement chaud sous l'Equateur qu'on est obligé de couvrir les poules de glace pour qu'elles ne pondent pas des oeufs durs.

L'Aveu du Marin

—Mon capitaine, peut-on dire qu'une chose est perdue quand on sait où elle est?

—Non, mon ami!

—Eh bien, mon capitaine, votre théière d'argent n'est pas perdue, car je sais que je l'ai laissée tomber au fond de la mer!

Bon Mot

Un poète est allé porter ses oeuvres à un éditeur lui demandant de les publier.

—Je ne puis le faire tout de suite, lui dit l'éditeur. Laissez-moi réfléchir.

—Ah! s'écrie le poète, vous méditez toujours, mais vous ne m'éditez jamais!

Vérité de la Palisse

Un homme intrigué par un at-troquement dans la rue, interroge Calino qui vient à passer:

—Qui est-ce qui est blessé là-bas?

—Je ne pourrais pas vous dire au juste, lui répond Calino, mais je crois bien que c'est le monsieur qui vient de se défoncer le crâne en tombant du sixième.

LA MINUTE GAIE

Comparaison

A propos de sots qui ne comprennent pas les bons mots qu'on fait devant eux:

—Un sot, disait Jo. Val, est comme un puits sans fond: vous y jetez une pierre, et vous ne l'y entendez pas tomber.

Question de point de vue

Dialogue entendu dans le salon d'un club politique:

—Que pensez-vous de M. un tel?

—C'est un homme d'une grande valeur.

Surenchère

—Ah! mon vieux, je suis content de te rencontrer, il y a au moins deux ans que je ne t'ai pas vu.

—Et moi! il y a au moins trois ans...

Métier adéquat

Le docteur. — Il vous faut changer d'air.

Le client. — Mais, j'en change.

Le docteur. — Quel est votre métier?

Le client. — Musicien!

La belle épitaphe

Epitaphe cueillie sur une tombe du cimetière Montmartre:

"Ci-git Joseph X..."

"Il a vécu vingt ans, après son veuvage, dans la société de sa belle-mère, et il est mort avec la ferme espoir de trouver un monde meilleur!"

Réserve intéressée

—Votre fille est très réservée, elle baisse toujours les yeux quand vous recevez...

—Oui, figurez-vous qu'un jour elle a trouvé sur le tapis une très jolie bague.

Chez le tailleur

Un client essaye un habit étroit, dans lequel il entre avec quelque difficulté.

—C'est redingote, dit le commerçant vous habillez très bien. Elle est sévère...

—Mais juste!... répond le client avec une grimace de peu à l'aise.

Sud-Amérique

—C'est nous qui avons gagné cette bataille.

—Non, c'est nous!

—Je vous dis que c'est nous!

—Caramba! je vous dis...

—Allons, allons, nous n'allons tout de même pas nous battre!

DERNIER SOIR DE L'AN

Ecoutez!... Le timbre sonore. Lentement frémir douze fois, Il se tait... Je l'écoute encore, Et l'année expire à sa voix.

Le soleil pâle de décembre vient de mourir à l'horizon. La nuit descend sur la campagne silencieuse et les étoiles aux corolles d'or s'allument au firmament. Tout dort et tout repose, il semble qu'êtres et choses attendent dans une résignation muette le glaive du temps qui, tout à l'heure viendra faucher de sa main implacable cette année agonisante. Dans quelques instants, quelques minutes à peine, 1930 va s'enfoncer dans cette chose lointaine et mystérieuse qu'on appelle le passé.

Seule dans ma chambrette, je reste perdue dans mes souvenirs. Ma pensée erre fugitive, livrée à tout ce qui ont capté mon imagination et consolé mon cœur. Je re-

viens un à un ces jours vécus et je m'attarde dans le domaine du passé qui m'est cher à cette heure solennelle car bientôt l'année aura atteint sa dernière demeure, l'aiguille aura fini son tour. Je soulève les cendres du foyer et je regarde s'élever les étincelles qui vont se perdre dans quelques coins obscurs... Mais vite l'heure va sonner et nous ne pouvons retarder d'un seul instant la marche rapide du temps.

C'en est fait... le vieillard aux longs cheveux blancs courbé sous son lourd fardeau a passé lentement devant moi emportant dans ses mains ossues et amaigrées les derniers tisons mourants. C'est en vain que je l'appelle... Adieu!...

Mais au même moment apparaît sa sœur fraîche et jeune. Salut année nouvelle, que nous apportestu? Est-ce la joie, la richesse qui brille sur tes ailes nimbées d'or? Es-tu la haine, l'amour, la paix ou la guerre? Es-tu d'une gaieté folâtre ou d'une tristesse lugubre? Sauras-tu consoler et mettre dans nos cœurs endoloris un rayon d'espoir?

Oh mon âme tremblante, ne révèle pas tes secrets. N'est-ce pas que nous sourions à l'aurore tandis que nous restons tristes au crépuscule. Car nos vœux insensés sont toujours comme dans un vain rêve déçus et dispersés. Aussi cette année

qui nous apparaît sans nuage amènera peut-être des peines et des regrets. Mais quoiqu'il arrive, l'espérance, cet astre radieux saura nous conduire et nous guider dans la nuit du sombre avenir et quand nous aurons écoulé sur cette terre toutes nos années d'exil, se lèvera pour nous l'aurore du jour qui ne doit point finir.

Fleur d'OMBRE.

Les courants d'air

Nous craignons tous les courants d'air, ces coups de vent qui viennent nous frapper dans une partie du corps, et qui refroidissent la partie atteinte à son détriment parfois. Quand nous sommes au dehors, le vent nous stimule, mais assis dans un courant d'air dans la maison, nous nous exposons, surtout quand nous avons trop chaud, à nous refroidir trop rapidement et nous pouvons contracter un rhume de cerveau comme résultat.

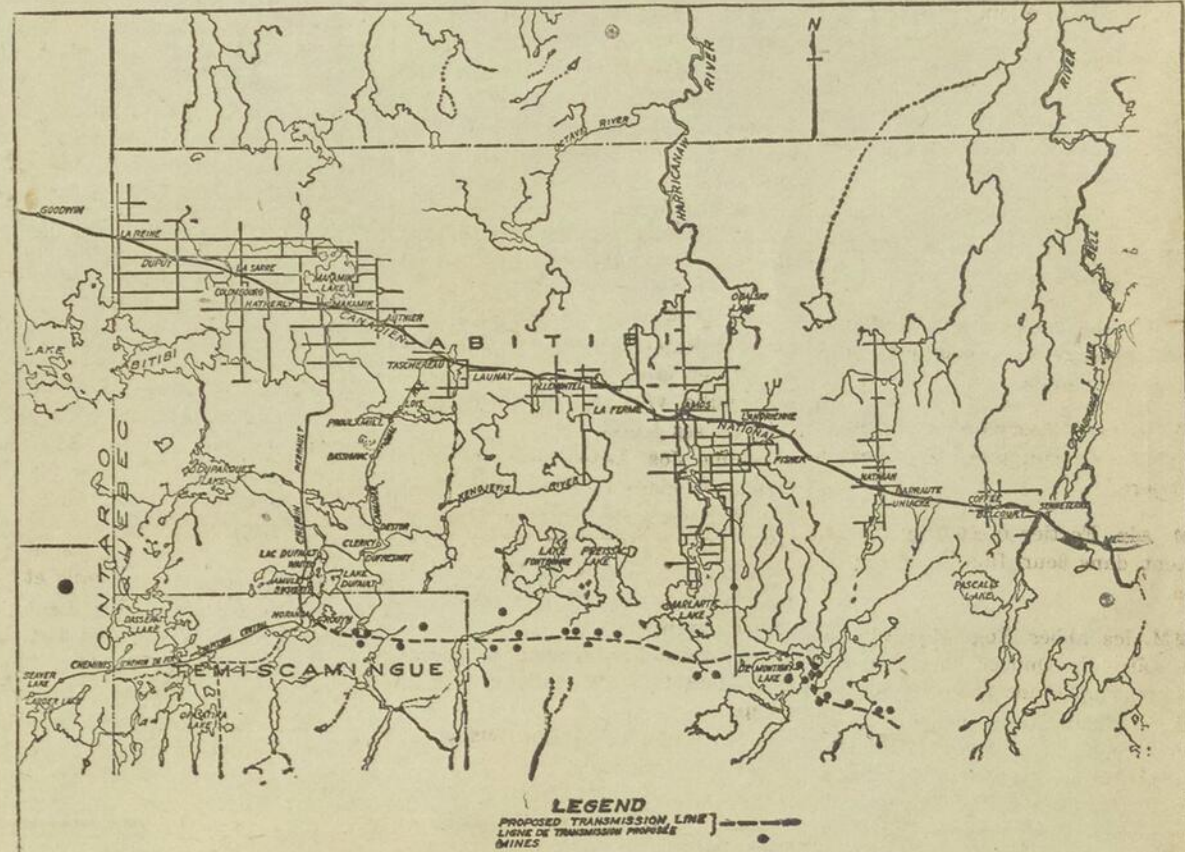
Toutes les personnes ne sont pas susceptibles aux rhumes au même degré. Si nous sommes sensibles aux courants d'air nous devons les éviter autant que possible, mais ce la ne veut pas dire que nous avons

besoin de nous renfermer dans une pièce dans laquelle l'air du dehors ne pénètre jamais. Il est toujours très facile de ménager la circulation de l'air dans une pièce sans nous exposer aux courants d'air. L'air en mouvement qui nous entoure n'a pas le même effet que le courant d'air qui se dirige vers une seule partie du corps. La ventilation bien ménagée nous rend plus aptes au travail, plus vifs au jeu.

Nous pouvons éviter les maux qui proviennent des courants d'air en ouvrant nos fenêtres un pouce au lieu d'un pied, ou en posant dans nos fenêtres des planches qui dirigent vers le plafond l'air qui entre du dehors. Dans les bureaux et les écoles, on devrait tenir les fenêtres grandes ouvertes pendant quelques minutes plusieurs fois par jour. Durant cette période, les employés et les écoliers pourraient se livrer aux exercices ou au jeu.

Les personnes qui sont sensibles aux courants d'air peuvent se rendre moins susceptibles au froid en se baignant à l'eau froide, ou en se donnant une douche froide sur la poitrine. Les changements dans la température alors ne les affecteront pas autant. Tous nous devons nous habiller selon la température et non pas la saison de l'année.

L'ÉLECTRICITÉ DANS L'ABITIBI



Cette carte de la région de l'Abitibi montre l'endroit où l'on projette de construire une ligne de transmission électrique entre Noranda et le canton de Bourlamaque, sur une distance de 76 milles. Cette ligne, indiquée au bas de la carte par une ligne noire accompagnée de gros points, traversera une importante région minière. Les mines sont indiquées par les gros points.

● L'une des causes principales du lent progrès des mines dans la région est le coût trop élevé de l'énergie. Celle produite par la vapeur ou la gazoline coûte souvent de \$150 à \$200 le cheval-vapeur alors qu'il est possible de vendre l'électricité à \$20 le cheval-vapeur environ. On voit les avantages de cette ligne de transmission et son heureux effet sur la région.

Jusqu'ici le gouvernement a dépensé des millions pour aider l'agriculture dans l'Abitibi, région qui est aussi riche en mines. L'impulsion donnée aux mines, par l'introduction de l'énergie à bas prix permettant l'exploitation économique de vastes champs cuprifères et aurifères, aura sa répercussion sur l'agriculture puisque les colons trouveront à leur portée un marché avantageux pour leurs produits.

Le Canadien National, qui possède un service direct de trains avec la région minière, grâce à son embranchement de Rouyn, possède aussi à Montréal, un Service des ressources naturelles et un Service de colonisation où sont donnés gratuitement tous les renseignements utiles, sur les mines et sur les terres colonisables de la région.

La chasse dans la province de Québec



DEPUIS que la saison de chasse est commencée dans la province de Québec, on ne compte plus les heureux nemrods qui ont rapporté avec eux quantité de superbes trophées témoignant de leur habileté au tir et des ressources abondantes en gibier que renferment nos forêts. Mais aujourd'hui que la rapidité est de mise dans tous les domaines, les sportsmen ne se contentent plus du canot ou de leurs jambes pour atteindre les districts giboyeux — ils mettent l'aéroplane à contribution. C'est ainsi qu'au milieu d'octobre dernier, trois chasseurs quittèrent St-Jovite en hydravion et se rendirent dans le Nord pour s'enquérir des perspectives de la chasse dans cette région. Leur espoir ne fut pas déçu, car tous revinrent avec de superbes panaches; le premier abattit une superbe bête dont le panache avait une envergure de 68 1/2 pouces; un autre tua un original avec panache de 60 1/2 pouces d'envergure,

tandis que le troisième rapporta un trophée qui, sans être aussi gros que les autres, était cependant fort intéressant.

Le gros gibier, au dire de ces nemrods, abonde dans la région au nord de Mont-Laurier et comme le but de cette excursion dans les forêts du Nord était de s'en assurer, en même temps que de se familiariser avec les portages, les sites de campements possibles et obtenir tous les renseignements possibles sur cette région quasi inconnue, ils revinrent enthousiasmés par les perspectives de chasse qui y sont offertes aux amateurs. Dans la région de St-Jovite en hydravion et se rendirent dans le Nord pour s'enquérir des perspectives de la chasse dans cette région. Leur espoir ne fut pas déçu, car tous revinrent avec de superbes panaches; le premier abattit une superbe bête dont le panache avait une envergure de 68 1/2 pouces; un autre tua un original avec panache de 60 1/2 pouces d'envergure,

SAINTE-HÉNÉDINE

DECES

Le 24 décembre, est décédé, après quelques heures de maladie, M. Adolphe Dion, huissier et cantonnier, à l'âge de 66 ans et 6 mois.

Son service eut lieu le 27, à 10 hres.

M. Dion laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse, Mme Georgianna Chabot, 3 fils, Joseph, Ovide et Wilfrid, 2 filles, Mme Jos. Nolin et Léonie, qui demeure à la maison paternelle, son gendre, M. Jos. Nolin, deux frères, MM. Ls et Ernest Dion, trois sœurs, Mmes D. Bileau de Ste-Hénédine, Ls et André Drouin de Ste-Germaine, ses beaux-frères, MM. A. Drouin, Ls Drouin, Ste-Germaine, D. Bileau, H. Dion, A. Chabot, J. Chabot, Léger Laverdière, Ste-Hénédine, E. Chabot, conducteur C.N.R. Beauce-Jet, Mme A. Chabot et M. Alb. Nolet des Etats-Unis et un grand nombre de neveux et nièces.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé E. Mercier, ami de la famille et le service fut chanté par M. le curé Fiset. La croix était portée par M. Jean Morin. Conduisait le corbillard: M. Alfred Chabot, beau-frère. Les porteurs étaient: MM. Félix Dumont, Placide Beaudoin, F. Laverdière, Léger Laverdière, Alf. Simard et Emile Dumont.

Les funérailles étaient sous la direction de M. Jos. Boulet, entrepreneur de pompes funèbres.

Presque toute la paroisse s'était fait un devoir d'assister aux funérailles de même qu'un grand nombre d'étrangers des paroisses voisines.

Nos sympathies.

MM. G. E. Dussault, Maire de Ste-Marguerite et J. Bte Cadrin, Maire de Ste-Anselme, étaient de passage ici pour assister aux funérailles de M. A. Dion.

M. et Mme Alp. Gagnon, d'East-Angus, et Mme Alyre Gagnon de Ste-Gervais, étaient en visite chez leurs parents, M. et Mme Oct. Gagnon, à l'occasion des Fêtes.

M. Pierre Couture d'Amos, est en promenade chez son frère, M. Jos. Couture, march.

Mlle Alida Bacon des Etats-Unis, est de passage au presbytère, pour quelques semaines.

M. Gérard Larivière de Boston, est l'hôte de son père, M. Célestin Larivière.

M. Alp. Fortier et sa fille, Claire, étaient dans leur famille le 1er de l'An.

MM. les abbés Eug. Dussault, du Séminaire de Québec, Eug. Gagnon vicaire à L'Enfant Jésus de Beauce MM. et Mmes G.-E. Dussault, Ls-P. Dussault, M. C. Gagnon, Mles Maria et Jeanne Gagnon, Ste-Marguerite, M. et Mme Ls A. Dussault de Beaufort, étaient chez M. Ls Dion, voyageur, à l'occasion du Jour de l'An.

M. Félix Dumont a été élu marguillier pour remplacer M. Jos. Carrière.

Mme Ls Dion qui a passé quatre semaines à l'Hôpital St-François d'Assise pour une grave opération, est de retour à son foyer en convalescence.

M. Félix Leclerc, autrefois de cette paroisse, est décédé le 3 janvier à l'Hôpital St-Damien.

Le service fut chanté à St-Damien et la sépulture eut lieu dans notre paroisse dans le lot de la famille.

Il était âgé de 89 ans et 6 mois. M. Leclerc s'était retiré pensionnaire au Couvent de St-Damien, depuis près de 15 ans.

SAINT PIERRE

Nous souhaitons un prompt rétablissement à Mme Philias Proulx, qui est sérieusement malade ainsi qu'à Mme Frs Lapointe et à M. Valmore Lachance.

Les Collégiens dont les noms suivent, sont venus passer le temps des Fêtes dans leur famille: MM. Geo. Blais, Fortunat Proulx, Philippe Samson, Chs Delagrave, Jean Ruel, J.-Paul Morency, Alp. Beaudoin, Ls Proulx, Chs Bernier et Jos. Proulx, de Ste-Anne de la Pocatière.

M. Adjutor Lemay de la Tuque, est venu voir sa fille, la R. Sœur St-François d'Assise, au Couvent du Bon Pasteur, qui est actuellement malade.

Mlle R. Délima Desrosiers, inst. à St-Eluthère, Mlles Blanche, Mariette et Irène Bouffard et Mlle Régina Blais de Montmagny, Mlle Gilberte Bouffard de St-François, étaient dans leur famille au Jour de l'An.

M. Chs-Aimé St-Pierre de Québec, M. et Mme Jos Carboneau de Berthier, étaient chez leur père, M. Ernest St-Pierre le 1er janvier.

M. Alp. Blanchet de Montréal, et Mme Léona Talbot de Montréal,

sont venus assister aux funérailles de leur frère, M. Jos. Blanchet.

Mme Vve Alph. Vallée est allée passer les fêtes dans sa famille à Berthier.

M. Ls Delagrave de St-Philippe, M. et Mme Gérard Delagrave et M. et Mme Jos. Guay de Québec étaient dans la famille Jos. Delagrave et chez Mme Jos. Berton, pour les Fêtes du Nouvel An.

Mlle Cécile Collin de Québec, est venue passer le Jour de l'An chez son père, M. Alphée Collin.

M. L. Bernier, de Montréal, était en visite chez sa sœur, Mme Emile Breton, ces jours derniers.

Mme Jos. Bacon et son fils, Gérard, sont allés à Berthier le 4 janv. à l'occasion des noces d'argent de M. et Mme Edm. Blais.

SAINT-MAGLOIRE

NOEL

La belle fête de Noël a été solennisée avec un grand éclat, l'église était décorée de bouquets et de banderoles. L'autel était resplendissant de lumières et M. le curé Beaudet qui officiait à la messe de minuit et à celle du jour.

Le choeur de chant a exécuté un beau programme musical. Une messe en parties fut chantée par les Dames et Messieurs de la paroisse et divers cantiques appropriés furent rendus à la messe de l'aurore.

NOUVEAU MARGUILLER

M. Jos. Larochelle a été élu marguillier en remplacement de M. Gaudias Maurice, sortant de charge. Nos félicitations.

STATISTIQUES

Il y a eu durant l'année 1930: 49 baptêmes, 20 sépultures et 18 mariages.

NOTES

MM. et Mmes Alyre Chabot, Jos. Chabot, Siméon Chabot, Polycarpe Chabot de St-Fabien, Marcel Chabot du Lac aux Saumons, visitaient leur père, M. Anselme Chabot et autres parents.

M. et Mme Jos. Dion de Magog, en visite chez MM. Ph. Dion et Ls Boutin.

M. et Mme Chs Bégin de St-Camille, visitaient M. Nap. Lejeune.

M. et Mme Alp. Laverdière de St-Camille, visitaient M. Ph. Laverdière et ses frères.

Mme Jos. Létourneau, de Coaticook, en visite chez sa mère, Mme Vve F. Fournier et sa fille, Mme E. Lapointe.

M. et Mme Alp. Audet de Québec, en visite chez M. Geo. Audet et autres parents.

M. Léon Baillargeon, de passage à Montréal et Hungham, chez sa sœur.

M. Ed. Baillargeon visite ses parents à Buckland.

M. et Mme Ed. Fournier de Ste-Sabine, visite son père, M. Edmond Fournier.

M. et Mme Horm. Poulin de St-Camille, en visite chez M. Philibert Lapointe.

Mlle Augustine Lavallée de Québec, visite son père, M. Narc. Lavallée.

Mlle Berthe Goulet, inst., en visite chez ses parents à St-Raphaël.

BONNE ANNEE

La Correspondante souhaite à tous les lecteurs et amis, Une Bonne et Heureuse Année.

SAINT-MARGUERITE

NOEL

La grande fête de Noël a été célébrée avec solennité dans notre paroisse. L'église était parée de ses plus belles décorations de fêtes.

A la messe de minuit, à l'entrée, le cantique solennel: Minuit chrétiens fut chanté par M. Richard Deblois. A la messe de l'aurore le chant fut fait par la chorale des dames et jeunes filles du village, sous la direction de Mlle Léda Dussault et fut bien réussi. Les cantiques de Noël, en partie, d'Ernest Gagnon, furent bien exécutés et les solos ont été chantés par Mme J. T. Boutin, Mlle Annonciade Deblois, inst., Mlle Emiliennine Boutin, inst., Mlle Maria Gagnon, Mlles Evelina et Régina Drouin, Mlle Thérèse Pouliot. Nos félicitations.

A la messe du jour, l'abbé Duvillier, supérieur de l'Ecole Apostolique, de Lévis, qui avait bien voulu venir aider à M. le Curé, pour les confessions et communions, à la messe de minuit, nous donna un sermon sur l'oeuvre apostolique qui fut bien écouté après quoi il fit lui-même une quête fructueuse!

Services anniversaires: Le 30 décembre a été chanté par M. le curé Tremblay le service anniversaire de feu Dame Amédée Marcoux, née Lydia Lefebvre. Un bon nombre de paroissiens, y assistaient ainsi que plusieurs parents de cette paroisse et de St-Elzéar, car la défunte était native de cet endroit.

Le 3 janvier a aussi eu lieu le service anniversaire de feu Dame France Deblois, née Délima Vien, chanté par M. l'abbé Alex. Deblois,

vicaire à St-Patrice de Beauvillage, neveu de la défunte. Assistaient au choeur: M. le curé Tremblay, ainsi que M. l'abbé Eug. Gagnon, vicaire à Beauce-Jonction et M. l'abbé Eug. Dussault, du Séminaire de Québec, actuellement en vacance dans leur famille.

Divers:

M. Joseph Tremblay, cultivateur, a été nommé marguillier en remplacement de M. J. B. Gagnon, négociant, sortant de charge!

Nos félicitations. —M. Albert Dugal, de Québec, de passage au presbytère, dimanche, pour rendre visite à son vieux père.

—M. et Mme Omer Morin de Ste-Claire en visite dimanche chez M. Joseph Laurent Gagnon et autres parents.

—M. et Mme Louis Morin de St-Lambert en visite chez leur mère, Mme Vve Jos. Boutin.

—M. J. B. Boutin de St-Anselme en visite chez son fils M. J. T. Boutin, boulanger.

—Nos étudiants et étudiantes sont partis ces jours derniers pour aller continuer leurs études après une vacance bien employée. Plusieurs jeunes filles sont aussi retournées reprendre leur emploi à Québec.

"Mariette".

SAINT-ISIDORE

Réunion de parents et d'amis:

Le 25 décembre 1930, eut lieu une réunion intime de parents et d'amis chez M. Edouard Turgeon, récemment élu marguillier.

Assistaient à cette veillée MM. les marguilliers Joseph Boutin Dussault, Gédéon Gagné, Joseph Lavallée, Joseph Larose, Joseph Proulx, ces derniers marguilliers; M. Adelaire Turgeon, M. et Mme Joseph Fortin, Désiré Nadeau, Philippe Nadeau, Nazaire Turgeon, Valère Fortier, Joseph Lavallée, Romuald Guillemette, Mme Vve Francis Lonchamps, Amédée Larose, Théophile Poliquin, Léonidas Boutin, Nap. Turgeon, Adelaire Pelchat, Alfred Nadeau, Nap. Brochu, Arthur Chabot, Arthur Allen, Wilfrid Turgeon, Mlles Lucienne et Cécile Gagné, Imelda et Lucienne Boutin, Marie-Anne et Cécile Nadeau, Bernadette et Cécile Turgeon, Gilberte, Odile, Cécile et Thérèse Turgeon, Gratia Nadeau, Marie Claire et Jeanne Guillemette, Jeanne Lonchamps, MM. Arthur et Alphonse Lavallée, Joseph et Noël Nadeau, Raymond Fortier, Joseph et Charles Fortin, Adrien, Gérard, Calixte, Emile et Isidore Turgeon, Philippe, Armand et Adrien Lonchamps, Lucien et Rosaire Guillemette, Paul Emile et Lucien Hallé, Hilaire Bégin, Louis et Adjutor Brochu, Victor Pelchat, Isidore Parent, Joseph Pelchat, Omer Boutin, Conrad Brochu, Lucien et Armand Gagné, Arthur Lagueux, Edmond Gagné, Emile et Raymond Couture, Oscar Plante, Tancrède et Gérard Chabot, Joseph Aubé, André Bileau, Philippe Morin, Joseph Allen.

Pendant cette soirée il y a eu parties de cartes, jolis programmes de chants et de musique. On s'amusa ferme jusqu'à une heure très avancée dans la soirée.

Décès durant l'année 1930: M. Francis Lonchamps, Mme Lucie Campagna, M. Thomas Bourassa, M. Odile C. Turgeon, M. Cyrille Gamache, M. Charles Fortier, M. Ferdinand Roy, Mme Philomène P. Guay, M. Joseph Beaudoin, M. Joseph Parent, Mme Georges Guillemette, M. Charles Poiré, Mme Charles Parent, M. Gaudias Genest, Mme Alexis Leclerc, Mme Cyrille Turgeon, Mme François Guillemette, M. Alexis Larochelle, Mme Louis Nadeau.

Les statistiques donnent 13 mariages, 73 baptêmes.

Les aumônes de l'année donnent: \$2,275.50.

Va et Vient:

A l'occasion des Fêtes on remarquait:

M. Onésime Fortier chez sa mère.

Mlle Carmelle Francoeur, de Québec, dans sa famille.

M. Gérard Turgeon chez son père, le Lieutenant Colonel Jos. Turgeon.

M. Alphonse Coulombe chez son père, M. Gaudios Coulombe.

Docteur Edouard Chabot dans sa famille Achille Chabot.

Mlles Emilie, Jeanne et Cécile Gagné, chez leur père.

M. Charles Gagné, télégraphiste à Limoilou, chez son père.

M. et Mme Nazaire Parent dans leurs familles.

M. l'abbé Armand Plamondon ainsi que sa jeune sœur sont partis pour St-Raymond.

Mlle Emilia, Marie Anne Labonté, sont en vacance dans leur famille.

Mlle M. Pelchat chez son oncle, M. Edgard Mercier.

M. et Mme Louis Aubé, et Léo, leur fils, sont venus en promenade chez leur beau-frère Gaudias Francoeur.

Mlle Germaine Mercier chez son père Joseph Mercier.

Mlles Albina Couture, Marie-Rose Nadeau, M. et Mme Emile Turgeon sont en promenade chez leurs parents.

M. l'abbé Alphonse Parent, professeur, au Séminaire de Québec, M. Emile Boutin, vicaire, à Frampton,

et l'abbé Odilon Sylvain, tous enfants de la paroisse.

—MM. Thomas Larochelle, J.-Bt. Parent, Emile Sylvain, Edgar Fontaine, Benoit et Ephrem Morin, Odilon Pelchat, Roméo Turcotte, écoliers.

Mlles Sara et Cécile Parent, Marie-Jeanne, Germaine et Gabrielle Turgeon, Emilia Duclos, Laurette Gagné, Irène M. Larochelle, Adrienne Michault, Georgette Lagueux, institutrices.

—Mme J. Rousseau et sa fille Emma de St-Agapit chez son père, Charles Gobeil.

—M. Jules Emile Parent de Lévis chez son père J. Nap. Parent.

—M. Philippe Gaudios, Jeanne d'Arc Samson de Québec chez leurs parents.

—M. Aimé et Marie Stella de Ste-Marguerite chez son père.

—Mlle Gabrielle Larose de Québec chez son oncle.

—MM. Gérard, Joseph et Mlle Antoinette Francoeur de Montréal, chez mère Mme Philias Francoeur.

—M. Joseph Laliberté de Lévis chez son père, Joseph Laliberté.

RYLAND (ONTARIO)

Belles fêtes à St-Joseph de Ryland.

—La paroisse en liesse pour quelques jours. — Baptême de cloche et retraite.

Le 7 décembre au matin, avec la messe paroissiale, s'ouvraient dans la petite église de St-Joseph, les exercices d'une retraite prêchée par le R. Père Louis Gagnon, O.M.I., de la Maison de Québec. La paroisse en entier était à l'église ce matin-là et cette retraite fut suivie avec piété et enthousiasme dès les premiers exercices.

Le lendemain, le 8 décembre, jour de la fête de notre Mère du ciel, nous avions l'insigne honneur de recevoir Sa Grandeur Mgr Joseph Hallé, évêque du lieu qui vint bénir notre cloche, la première cloche posée dans la paroisse, et administrer la confirmation à nos enfants.

A 2 heures et demie de l'après-midi, Sa Grandeur, assistée de M. l'abbé Théophile Roy, curé de la paroisse et de l'abbé Sauvé, curé de

Hearst, administra d'abord le sacrement de Confirmation et procéda ensuite au baptême de la cloche. Le sermon de circonstance fut donné par le R. Père Gagnon qui nous décrivit en termes les plus clairs, l'oeuvre de la cloche. Dans une chaude allocution, Mgr Hallé remercia le père du bon travail accompli dans son vicariat, félicita les paroissiens de St-Joseph, et remercia bien cordialement le dévoué curé de St-Joseph, du bon travail accompli dans cette paroisse depuis les débuts qui datent de 1925. Quoique la paroisse de St-Joseph ait toujours été l'objet de ma sollicitude, dit Monseigneur, je n'aurais pas réussi sans l'aide de M. l'abbé Roy, qui a réussi à jeter une bonne semence qui devait se développer rapidement. Le soir même, Monseigneur nous quittait, au son de la cloche, pour retourner à Hearst, laissant la joie dans tous les coeurs de ce qui maintenant les paroissiens de St-Joseph pourraient entendre la voix de leur évêque. La retraite se continuait avec le même enthousiasme jusqu'au vendredi, pour se terminer ce

jour-là, le 12 décembre, avec la fermeture des Quarante-Heures. Les deux derniers matins, il y eut communion générale de toute la paroisse. M. l'abbé Arthur Doyon, curé de Tanguier, était venu prêter son concours à notre curé, pour les Quarante-Heures. Le Père étant parti le mercredi soir, M. l'abbé Doyon donna deux magnifiques sermons, le jeudi, sur l'amour de Dieu dans l'Eucharistie, le vendredi matin après le chant du Tedeum, tous retournèrent à leur ouvrage gardant un souvenir inoubliable de ces jours trop vite passés.

Un témoin, C.M.

Les vers causent beaucoup de ravages chez les enfants. Ces parasites attaquent les parois délicates des intestins et si on ne les trouble pas dans leurs ravages, ils viendront petit à petit à la perforation. Les Millers Worm Powders n'ont rien de plus que de détruire ces vers mais elles servent encore à réparer les dommages qu'ils auront causés.

POUR LA CUISINIÈRE

MARMALADE AUX CAROTTES.

1 1-2 livre de carottes, même quantité de sucre, 3 citrons.

Laver et apprêter les carottes. Passer au hache-légumes et les mettre au feu jusqu'à cuisson parfaite avec assez d'eau pour couvrir. Laver les citrons, enlever l'écorce et passer au hache-légumes. Enlever noyaux et pulpe. Combiner ces deux mélanges et ajouter une quantité égale de sucre. Faire bouillir jusqu'à consistance de gelée.

BEURRE AUX FRUITS.

1 lb figues; 1 lb raisins; 2 lbs dattes 1 tasse noix hachées.

Enlever noyaux de dattes. Passer tous les ingrédients au hache-légumes en se servant du couteau le plus gros. Ajouter 2 tasses d'eau et faire bouillir au bain-marie pendant 20 min. Délicieux comme entre-deux de gâteaux ou de sandwiches. Se gardera longtemps dans un endroit frais.

POLLACK

85 ST-JOSEPH

Grande Vente Annuelle à un Sou

Ouverture Aujourd'hui à 9 heures précises

AJOUTEZ UN SOU ET DOUBLEZ VOTRE ACHAT!

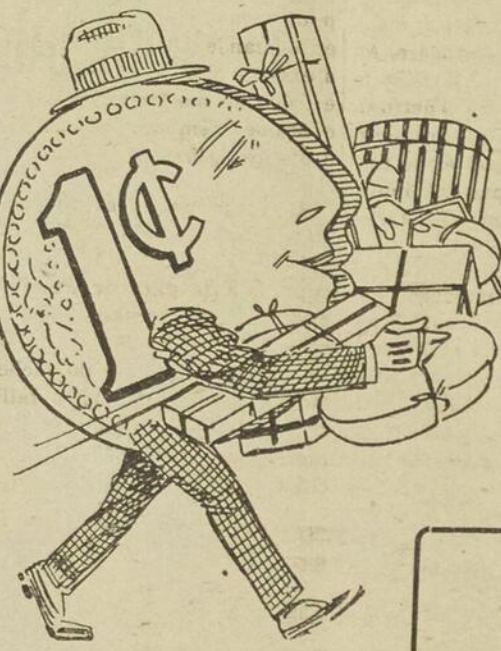
Le Public acheteur de Québec a compris tous les avantages de cette vente unique en son genre, qui permet à chacun de doubler la valeur de son argent en ajoutant un Sou.

LA VALEUR D'UN SOU

Durant cette vente votre argent a double valeur parcequ'en ajoutant un sou à votre achat vous avez droit au même montant en marchandise à votre choix.

EXEMPLE:

Si vous achetez pour \$10.00, en ajoutant un Sou vous avez droit au même montant en marchandise dans n'importe quel département. Vous achetez un complet et en ajoutant un Sou vous pouvez choisir un Paletot, une Robe ou tout autre marchandise pour le même montant dans n'importe quel département.



MAGNIFIQUES ROBES

de Toilette, d'Après-Midi ou de Soirée

La Vente à Un Sou vous apporte d'agréables surprises. Vous n'auriez jamais espéré voir d'aussi magnifiques valeurs à un prix aussi modique. Chics toilettes en crêpe canton, crêpe satin et crêpe Louise, styles tunique Russe, Jaquette, nouvelles manches, lignes de taille plus accentuées et nouvelle longueur des jupes. Tous les nouveaux sujets de garnitures en vogue, un choix très varié de teintes en vogue. Tailles: 14 à 40. SPECIAL... \$10.00

AJOUTEZ UN SOU ET DOUBLEZ VOTRE ACHAT 21ème PLANCHER

1,000 ROBES EN FLANELLE POUR DAMES ET JEUNES FILLES

DANS LA VENTE A UN SOU

Jolies robes que vous pouvez porter en maintes occasions du jour, soit pour le bureau la sortie ou les multiples fonctions journalières. La grande variété des modèles vous en facilitera le choix. Couleurs: vert, bleu, poudre, rouge, drab, brun, marine, etc. Tailles: 38 à 48. SPECIAL... \$2.99

AJOUTEZ UN SOU ET DOUBLEZ VOTRE ACHAT — 21ème PLANCHER

Manteaux de Haute Confection GARNIS DE RICHES FOURRURES

Nous offrons dans ce groupe de manteaux de haute confection une extrême variété de styles et couleurs ainsi que les plus belles fourrures de Lynx Naturel, Chinchilla, Rat Musqué et Castor "Laskin". Plusieurs genres de collets et les nouvelles manchettes barrillet ou en spirale. Modèles princesse avec ou sans ceinture, godets etc. Couleurs: brun, vert marine et noir. Tailles: 14 à 50 dans le groupe. SPECIAL... \$25.00

AJOUTEZ UN SOU ET DOUBLEZ VOTRE ACHAT—2ème PLANCHER

SPECIAL!

MANTEAUX GARNIS EN FOURRURES POUR DAMES ET JEUNES FILLES

Venez à bonne heure pour cette aubaine spéciale car ils s'enlèveront rapidement. Manteaux en drap français garnis d'opossum Américain, castor de luxe ou en phoque. Nouveaux cols châle ou demi-châle et manchettes rondes ou en pointe. Entière doublure en crêpe ou soie de fantaisie. Couleurs en vogue cette saison ainsi que marine et noir. Tailles assorties dans le lot. SPECIAL... \$10.00

AJOUTEZ UN SOU ET DOUBLEZ VOTRE ACHAT — 2ème PLANCHER



1,200 CHEMISES EN BROADCLOTH POUR HOMMES

Le manufacturier a voulu coopérer avec nous pour cette vente. C'est ce qui nous permet de vous offrir d'aussi magnifiques valeurs à un prix aussi bas. Broadcloth rayures ou teintes unies, confection avec un faux-col ainsi que collet à même. Encolure: 13 1/2 à 18. SPECIAL... \$1.19

AJOUTEZ UN SOU ET DOUBLEZ VOTRE ACHAT

CHANDAILS EN LAINE POUR HOMMES

Chandails en laine mélangée, genre "Fullover", gros tricotés "Jumbo" avec collet châle, couleurs: brun, beige, bruyère, etc. Grandeurs: 36 à 44. SPECIAL... \$2.99

AJOUTEZ UN SOU ET DOUBLEZ VOTRE ACHAT

SOUS-VETEMENTS POUR HOMMES

Camisoles et caleçons en coton ouaté, couleurs: naturelle, grandes: 34 à 46. LE MORCEAU... \$0.89

AJOUTEZ UN SOU ET DOUBLEZ VOTRE ACHAT



500 PALETOTS D'HIVER pour hommes et jeunes gens

Nouveaux, chics et élégants. Un choix magnifiques des plus nouvelles étoffes de teintes et patrons en vogue ainsi que bleu-marine et noir. Paletots pour le jeune homme dans les styles "guard" et "ulsterette", paletots de toilette style "Chesterfield" avec ou sans col de velours et le populaire gros "ulster" à large collet tempête. Tous les points dans le groupe: 33 à 48. En vente à... \$20.00

AJOUTEZ UN SOU ET DOUBLEZ VOTRE ACHAT

SPECIAL!

100 complets bleu-marine et couleurs

GEORGES CHEVALIER DONNE L'IMPRESSION D'ÊTRE LE FUTUR CHAMPION DU MONDE

Montréal. — Pour la première fois dans l'histoire de la boxe, depuis le temps où Tommy Burns, (Noé Prossau de Hanover, Ont., fut champion poids lourd du monde, le Canada a ce qui promet d'être un aspirant aux plus grands honneurs dans les cercles pugilistiques, dans la personne de Georges Chevalier, un géant de la province de Québec.

Mesurant six pieds et huit pouces, pesant 255 livres, de muscles et d'os sans une once de graisse, possédant des mains énormes qui constitueront une arme terrible dans l'arène, Chevalier est maintenant à compléter une préparation soignée de culture physique qui est destinée à le préparer pour son entrée dans l'arène.

Ce jeune Canadien fut découvert par Armand Vincent, le rusé et prévoyant promoteur local qui, par les années passées, fut aussi gérant de boxeurs. Lorsque Vincent vit Chevalier pour la première fois, celui-ci travaillait sur la ferme de son père à Inverness, à quelques milles de Thetford, et il fut immédiatement impressionné par ses dimensions, ensuite par l'agilité et la force extraordinaire de ce jeune fermier qui manipulait des poches de patates et des balles de foin, levant avec aisance autant que deux ouvriers ordinaires.

Chevalier n'a jamais mis un gant de boxe, mais après deux ou trois semaines de culture physique pour dégourdir ses membres déjà forts et agiles, il est maintenant prêt. Il aurait peut-être déjà commencé, n'eût été la difficulté qui s'éleva de trouver des gants pour ses mains énormes. Ils devront être faits sur commande.

Chevalier commencera sa carrière pugiliste avec deux ou trois avantages, remarquables en plus de son physique magnifique. En premier lieu, on le dit le plus grand homme qui se soit lancé dans la boxe. Mesurant six pieds, huit pouces sur ses chaussettes, il est un pouce plus grand que le fameux Primo Carnera, et il a aussi un pouce plus grand que Jose Santa, le Portugais nouvellement arrivé en Amérique.

Santa a été annoncé comme étant de dimensions prodigieuses, mais Peter Gavuzzi, le fameux coureur à longue distance qui fit la traversée de l'océan sur le même bateau, a été à même de le mesurer et dit que Jose Santa ne mesure que six pieds et sept pouces. Chevalier est donc plus grand d'un pouce.

Le deuxième avantage du canadien français est sa ressemblance distincte avec Jack Dempsey, c'est cette même ressemblance qui donne au Uhlán Noir Max Schmeling l'opportunité d'obtenir des combats qui l'amèneront à sa rencontre avec Sharkey alors qu'il gagna le championnat. Chevalier a le teint brun, une masse de cheveux raides et noirs, il possède les mêmes sourcils épais, les mêmes yeux encaissés et la même expression menaçante que le champion. Bien que Chevalier ne se soit jamais battu et qu'il soit un jeune homme plaisant quoique très réservé et tranquille, il est facile de voir qu'une fois lancé dans un combat, il pourrait devenir le batailleur sauvage et enragé, qu'était Dempsey à Toledo.

Les pieds de Chevalier éclipsent aussi ceux de Carnera. Lorsque Chevalier arriva ici, il fallut l'habiller des pieds à la tête et tout dut être fait sur commande, même ses chemises et sous-vêtements. Ses chemises sont de la pointure 19, et ses chaussettes 14. Il fallut cinq verges et demie de matériel pour son habit, tandis qu'un homme ordinaire n'en prend que trois et quart.

L'on pourra se rendre compte de ses mains par le fait qu'aucun gant ne lui faisait. La compagnie Everlast avait des gants qui ont été faits pour Carnera mais qui ne servirent pas, et ceux-ci furent trop petits pour Chevalier.

N'étant âgé que de 22 ans, ayant un physique parfait, désireux de devenir boxeur, Chevalier apparaît comme un réel aspirant au championnat du monde.

Armand Vincent est maintenant le seul propriétaire de Chevalier et a fait signer un contrat de dix ans au géant canadien. Chevalier a beaucoup plus de chance que tous ceux qui passeront avant lui, il a la plus belle chance offerte à un jeune homme de nos jours, et s'il ne réussit pas à faire de l'argent, ce ne sera pas de sa faute.

Le mépris de soi-même peut suffire à l'humilité; mais pour la mortification il faut la haine.

Mgr Gay.

Il avait la force de dix parce que son cœur était pur.

Tennyson.

SERVICE DES ADOPTIONS

La Crèche, Québec, 1 janvier 31.
Monsieur le Directeur,

Vous serez sans doute heureux de renseigner vos lecteurs sur les résultats de notre recherche de parents adoptifs pour les enfants abandonnés de la Crèche St-Vincent de Paul, au cours de l'année qui vient de finir. Voici donc quelques faits et observations :

Le Service des Adoptions a pu trouver, au cours de l'année 1930, des parents adoptifs pour 291 enfants. C'est un surplus de 40 sur les 251 placements de 1929, et un surplus de 69 sur les 222 placements de 1928, 764 placements en trois ans!

Nous considérons que le seul travail du Service des Adoptions pendant les trois dernières années a épargné à la charité privée comme à l'Assistance Publique la construction d'un nouvel hospice qui serait déjà mieux rempli que la Crèche actuelle. Or une construction comme celle-là au bas mot coûte \$300,000.00, et l'entretien de chaque enfant revient en moyenne à \$200.00 par année, ce qui ferait pour 1928, \$40,000; pour 1929, \$84,400; et pour 1930, soit l'entretien de 784 enfants, \$152,800.

En regard des dépenses épargnées de l'encombrement évité, le public trouvera sans doute bien placée les sommes consacrées à la publicité en faveur des adoptions. Le résultat de cette année est particulièrement consolant en regard des circonstances: 10 Il y a moins d'aisance dans les ménages bourgeois, et chez les cultivateurs qui sont nos meilleurs clients; 20 Les couples sans enfants se font plus rares, puisque, depuis 10 ans, 1,648 de ces couples ont été pourvus d'un ou deux enfants adoptifs.

C'est la preuve qu'au sein de notre peuple il y a encore beaucoup de bonté, beaucoup de "dévotion", beaucoup de charité.

Cette charité, la flamme en est entretenue par Messieurs les curés qui, chaque année, plus nombreux et plus sympathiques aux délaissés, suggèrent, favorisent et bénissent de nouvelles adoptions.

A notre demande et par l'entremise de S. E. le Cardinal Rouleau, Notre Saint Père le Pape Pie XI a bien voulu concéder toute une série d'indulgences spéciales, pour les fidèles qui ont la charité d'adopter un enfant de la Crèche.

Puisse 1931 voir surgir un grand nombre et de bien des points où nous n'avons pas encore fait d'envois, de bons parents adoptifs pour ceux qu'un sort cruel a privés de leurs parents naturels!

Faut-il ajouter que tous les lecteurs de votre journal sont invités à visiter notre institution, n'importe quel jour entre 2 et 3 heures.

Je vous remercie M. le Directeur, de votre excellent, de votre généreux concours, et je vous prie d'agréer, avec mes respectueuses salutations, celles des Religieuses du Bon-Pasteur, directrices de la Crèche St-Vincent de Paul.

V. GERMAIN, Ptre.
Directeur du Service des Adoptions.

LES CRITIQUES

Je ne veux pas parler des critiques que font nos grands ou petits journaux, ni même des critiques du chef de l'opposition, M. Moude et ses lieutenants. Non, il ne s'agit pas de ces critiques qui ont leurs bons et leurs mauvais côtés. Mais je veux tout simplement et sans grandes phrases, parler des critiques malveillantes, de certaines gens que l'on rencontre un peu partout, mais surtout dans nos campagnes, où les gens se connaissent facilement et où le moindre fait ou geste, prête à la malveillance.

Et d'abord, on croirait que pour certains, "critique" est un besoin. On parle de tout et de tous, et de quelle manière parfois, on croque à "belles dents", son prochain, et avec un mot, entendu à travers les branches, — pour employer le langage vulgaire, — on brodera des phrases toutes, plus ou moins absurdes. Ça ne craint pas de s'attaquer aux personnes les plus honnêtes, ou de jurer sur des apparences si souvent trompeuses.

On va encore plus loin, on ose s'attaquer aux sermons du curé. Chose déplorable, ne voit-on pas qu'aux enfants, se permettre au cours de la semaine, des remarques sur ce que M. le curé a dit pendant que les grandes personnes écriblent sans pitié, l'enseignement du Pasteur. On entend dire des fois: "Nos pères étaient des ignorants". Certes oui! mais ils pouvaient nous faire la leçon au point de vue religieux, et la parole qui tombait des lèvres du Pasteur, du haut de la chaire de vérité, était acceptée, par des cœurs bons et soumis, qui se plaisaient à voir en la personne de leur curé, le représentant de Dieu lui-même.

Et l'on voit encore d'autres sortes de critiques. Ce sont celles qui s'attaquent à ceux, qui, avec la meilleure volonté du monde, veulent le bien de leur paroisse, et qui, malgré les soucis multiples qu'ils rencontrent parfois, organisent les œuvres de bienfaisance.

Du moment qu'un bon mouvement s'ébranle en faveur d'une bonne œuvre, on critique, soit ceux qui organisent, ou bien la manière d'organiser. Bien facile, quand on a rien à s'occuper que de critiquer, en fait de bonnes œuvres, on peut trouver à redire.

Mais, allez demander à ces gens, un coup de main, ou une obole! Oh! non, ils ont mille prétextes pour refuser. Ils se tapissent dans leur tanière, tant qu'il ont peur qu'on s'adresse à eux. Mais, une fois que le bien de la paroisse n'a plus besoin d'eux, ils sortent et prennent plaisir à "vomir" tout le fiel qu'ils ont accumulé, quelquefois, dans le récipiendaire de la jalousie.

Quand donc, grands dieux, serai-je débarrassé de ces dénigriers, de ces vauriens, toujours en quête de proie à dévorer????

"JOANNES."

La solitude tente puissamment la chasteté.

Vauvenargues.

UNE EMEUTE CHEZ LES MINEURS DE THETFORD

Un groupe d'ouvriers de la Mine Beaver, de Thetford Mines, ayant, parait-il, à se plaindre des manières de leur surintendant, M. J. R. Jenkins, qui avait, pour comble de malheur suspendu les opérations de cette mine, à cause de la dépression du marché, décidèrent vendredi dernier, le 2 janvier, de donner libre cours à leur mécontentement. Au nombre d'une cinquantaine, environ, ils se dirigèrent vers des compagnons à la Mine Bell, à qui ils demandèrent de les suivre en parade. Ces ouvriers de la Mine Bell refusèrent l'invitation. Les manifestants se dirigèrent alors à l'Hôtel de Ville de Thetford, où ils rencontrèrent M. le maire Oliva St-Cyr. Le premier magistrat de la ville de Thetford désapprouva la conduite de ce groupe de contribuables à qui il signala les dangers d'une pareille manifestation. Les manifestants ne voulurent entendre aucune explication et se rendirent aux bureaux de l'Asbestos Corporation où ils s'emparèrent de M. Jenkins, qu'ils conduisirent à la gare. Un contingent de policiers suivait les turbulents pas à pas pour empêcher toute violence à l'égard de M. Jenkins.

A la gare, le surintendant de la Mine Beaver essaya d'adresser la parole, mais après quelques minutes, on ne voulut plus l'entendre. M. Jenkins dut s'embarquer aussitôt le train arrivé et quitter Thetford. C'est alors que le calme se rétablit, mais des groupes endoctrinés se formèrent ici et là pour parler d'impudence le même traitement à d'autres officiers de la compagnie.

Ce soulèvement des mineurs eut son écho lundi dernier, alors que huit des chefs de l'éméute furent arrêtés, sous l'accusation de désordre public. Cinq d'entre eux ont recouvré la liberté, moyennant cautionnement de \$50. pour chacun, les trois autres ont été exonorés. La

cause des cinq accusés a été fixée à jeudi le 8 janvier.

Lundi soir, au Bureau de l'Asbestos Corporation, une assemblée réunissait une cinquantaine des principaux citoyens de Thetford Mines, et le Colonel R. F. Massie, président de la compagnie donna des explications et expliqua la situation telle qu'elle existe pour les Mines de Thetford. Il fit part de la ligne de conduite qu'il entendait suivre pendant les mois d'hiver, annonçant que décision avait été prise de recommencer les opérations, lorsque la Compagnie sera assurée de la part des autorités civiles de Thetford Mines, que la plus entière protection sera accordée à son personnel et à ses propriétés.

LES MODES INDÉCENTES

Une stricte surveillance des modes féminins est recommandée au clergé et aux éducateurs dans la lettre pastorale de Son Eminence le Cardinal Raymond-Marie Rouleau, lue dimanche aux différentes messes dans toutes les églises du diocèse. Son Eminence attire d'abord l'attention sur les récents enseignements promulgués par le Pape à ce sujet, et demande aux membres du clergé d'exercer une surveillance attentive en vue de maintenir la modestie du costume féminin, particulièrement dans les églises et les écoles.

Son Eminence est revenue dans sa ville épiscopale, lundi, et elle a été l'objet d'une enthousiaste réception à la gare du Pacifique Canadien. Son Eminence semble bien rétablie de la longue maladie qu'elle a subie à la suite du fâcheux accident d'automobile qui a failli mettre ses jours en danger, l'été dernier, à son retour du congrès Eucharistique de Thetford Mines.

LES ÉTRENNES DE LA B. NATIONALE À SES EMPLOYÉS

Le Conseil d'administration de la Banque Canadienne Nationale vient d'offrir à ses employés un cadeau qu'ils apprécieront assurément. En guise d'étreennes et à l'occasion du premier de l'an, le Conseil accorde deux semaines de traitement. Si l'on tient compte que le personnel comprend plus de deux mille membres, on conviendra que la Banque se montre généreuse. Nous l'en félicitons sincèrement.

Les vêtements doivent entrer dans l'idée de la beauté; ils font la grâce.

J. Joubert.

POUR NOS CUISINIÈRES

PAIN D'EPICE.

1 tasse mélasse; 1-2 tasse graisse fondue ou saindoux; 1 c. à thé soude dissoute dans 1 c. à table eau chaude 2-3 tasse lait sûr; 1-2 c. à thé gingembre; 1-2 c. à thé cannelle; 2 1-2 tasses farine.

Mélanger dans l'ordre indiqué ci-dessus. Laisser au four 20 minutes. Le fourneau ne devrait pas être aussi chaud que pour un gâteau ordinaire.

POUDING CAMEL.

Carameliser une demi tasse sucre. (Verser dans un poêlon et faire fondre jusqu'à ce qu'il devienne doré.) Retirer du feu et y ajouter deux c. à table d'eau chaude pour empêcher de durcir.

4 oeufs; 1 chopine lait; 1 c. à thé vanille.

Battre oeufs, chauffer lait et y mélanger les oeufs, le caramel et l'essence. Faire prendre au four comme un flan aux oeufs.

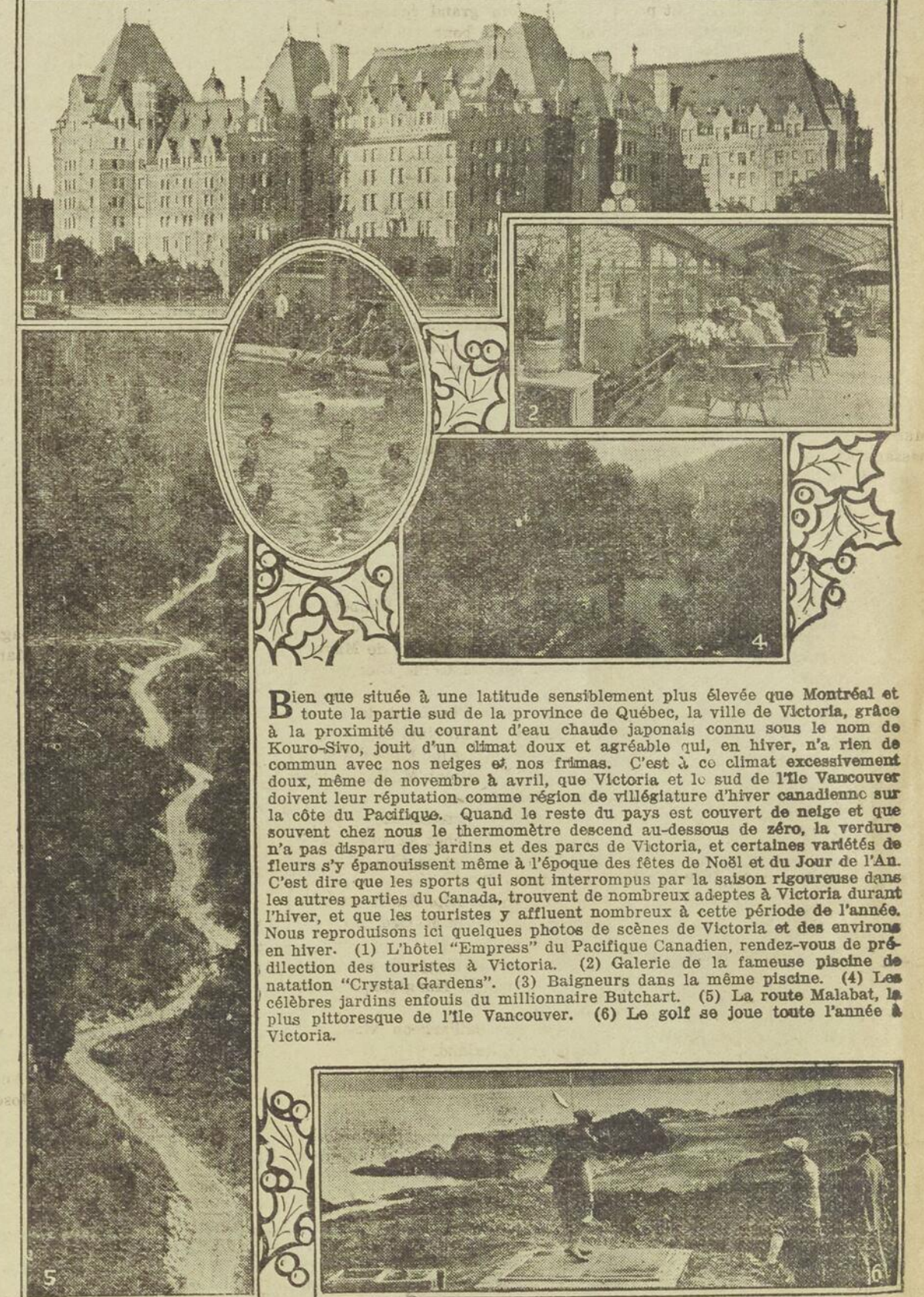
POUDING AUX POMMES.

Peler et enlever le trognon plusieurs pommes aigres. Couper chacune d'elles en huit parties et en garnir le fond d'un plat à pouding. Saupoudrer de sucre (une cuillerée à table de sucre pour chaque pomme). Mélanger 1 cuillerée à table d'eau à 1-4 de c. d'essence de citron et en arroser les pommes. Pointiller de noisettes de beurre. Recouvrir de pâte à tartes et mettre au four pendant une heure. Servir avec crème fouettée.

Toujours la culture des âmes fut le sommet des choses et le goût des sages.

Lacordaire.

VICTORIA, VILLE DE VERDURE ET DE FLEURS



Bien que située à une latitude sensiblement plus élevée que Montréal et toute la partie sud de la province de Québec, la ville de Victoria, grâce à la proximité du courant d'eau chaude japonais connu sous le nom de Kuro-Sivo, jouit d'un climat doux et agréable qui, en hiver, n'a rien de commun avec nos neiges et nos frimas. C'est à ce climat exceptionnellement doux, même de novembre à avril, que Victoria et le sud de l'île Vancouver doivent leur réputation comme région de villégiature d'hiver canadienne sur la côte du Pacifique. Quand le reste du pays est couvert de neige et que souvent chez nous le thermomètre descend au-dessous de zéro, la verdure n'a pas disparu des jardins et des parcs de Victoria, et certaines variétés de fleurs s'y épanouissent même à l'époque des fêtes de Noël et du Jour de l'An. C'est dire que les sports qui sont interrompus par la saison rigoureuse dans les autres parties du Canada, trouvent de nombreux adeptes à Victoria durant l'hiver, et que les touristes y affluent nombreux à cette période de l'année. Nous reproduisons ici quelques photos de scènes de Victoria et des environs en hiver. (1) L'hôtel "Empress" du Pacifique Canadien, rendez-vous de prédilection des touristes à Victoria. (2) Galerie de la fameuse piscine de natation "Crystal Gardens". (3) Baigneurs dans la même piscine. (4) Les célèbres jardins entourent du millionnaire Butchart. (5) La route Malahat, la plus pittoresque de l'île Vancouver. (6) Le golf se joue toute l'année à Victoria.

VERS L'AMÉRIQUE DU SUD



Le premier navire de passagers à quitter un port canadien pour l'Amérique du Sud — le "Prince Robert", nouveau navire de la Canadian National Steamship — partira d'Halifax, le 2 mars, avec un groupe de délégués du commerce canadien et de touristes à destination de Buenos Ayres où se tiendra l'an prochain, la grande exposition de l'Empire Britannique. En cours de route les Canadiens feront plusieurs escales et auront l'occasion de visiter diverses villes de l'Amérique Latine. A Buenos Ayres, capitale de l'Argentine, ils seront reçus officiellement par les gouvernements et les corps publics. Des entrevues seront menées sur le terrain de l'exposition entre les hommes d'affaires canadiens et ceux de l'Argentine. Nous voyons ici M. Angus McLean, président de la Canadian Chamber of Commerce, montrant sur la carte de l'Amérique du Sud, la ville de Buenos Ayres, bat ultime du voyage du "Prince Robert", et M. Elmer Davis, président de l'Association des Manufacturiers Canadiens. La Chambre de Commerce et l'Association des Manufacturiers ont, de concert avec le gouvernement canadien, assuré la représentation du Canada à l'exposition de Buenos Ayres qui sera ouverte par le Prince de Galles et sera l'une des plus importantes jamais tenues dans le monde. De même que plusieurs autres délégués, MM. Davis et McLean seront accompagnés dans leur voyage à l'Amérique du Sud par leurs femmes. Plusieurs Canadiens feront aussi le voyage en simples touristes pour profiter de l'itinéraire spécial du "Prince Robert" et du bas prix exceptionnel du voyage. A l'itinéraire figurent des escales à La Havane, Trinidad, Pernambuco, Montevideo, Buenos Ayres, Santos, Rio de Janeiro, les Bermudes, etc. De plus des excursions par chemins de fer seront organisées pour visiter le Chili et une partie du Brésil.

CONCOURS DE PONTE DE L'EST DE QUEBEC

SEMAINE FINISSANT LE 26 DECEMBRE, 1930.
Sous la direction de la Station Expérimentale, Ste-Anne de la Pocatière, Qué.

(ENREGISTREMENT)
Le Concours s'est ouvert le 1er novembre et se continuera pendant 51 semaines.

Parquet	Propriétaires et adresses	Race	1	2	3	4	5	6	7	8	9	0	H. T.	Total des points
Rhode Island Rouges														
1.	Antoine DeRoy		5	6	4	4	6	5	5	5	40	287	249.8	
Leghorn Blanches														
2.	Brompton Poultry Farm		4	3	6	4	4	4	2	187	149.3			
3.	C. D. Calder,		6	4	6	3	4	4	5	28	245	227.4		
4.	Itley Poultry Farm		4	4	4	4	3	6	16	139	134.9			
5.	Ecole d'Agriculture		4	5	5	4	4	4	13	154	130.7			
6.	Ecole d'Agriculture		2	5	2	5	4	1	5	3	27	134	121.2	
7.	K. S. Ingalls		5	5	5	4	4	5	5	37	307	268.7		
8.	Riverside Poultry Farm		7	6	5	5	4	4	5	36	188	175.8		
Plymouth Rock Barrées														
9.	Brompton Poultry Farm		5	6	3	4	5	5	6	29	196	164.8		
10.	J. W. Letendre		4	5	6	5	3	3	6	6	44	261	178.2	
11.	R. A. Coriveau		4	3	2	3	5	5	5	22	261	180.2		
12.	A. Boulanger		3	6	6	6	2	5	6	40	231	157.9		
13.	L. A. Gnaedinger		5	5	1	6	6	6	4	8	98	75.3		
14.	MacDonald College		5	5	1	6	6	6	4	161	115.6			
15.	T. Marchessault		2	5	5	4	4	4	1	90	73.0			
16.	Ebald Proulx		4	5	3	5	5	5	5	27	179	184.8		
17.	A. Poirier		4	5	4	4	4	4	6	37	230	182.4		
18.	Station Expérimentale Ste. A.		6	5	4	6	4	4	5	38	343	276.5		
19.	Station Expérimentale La F.		5	5	4	4	4	4	5	38	343	276.5		
20.	Station Expérimentale Kap.		5	5	4	4	4	4	5	38	343	276.5		

Température: MAX: 29.5 MIN: 14.0 Production: 39.42% 552 4105 3403.6

Production Totale 39.42%
Race Légère 37.55% (70 oiseaux)
Race Pesante 40.43% (130 oiseaux)

MEILLEURS PARQUETS A DATE:

POINTS	OEUF	RACE	PARQUET	PROPRIETAIRE
280.0	300	Plymouth R. Barrées	19	Sta. Exp. La Ferme
276.5	343	Plymouth R. Barrées	20	Sta. Exp. Kapuskasing
268.7	307	Leghorns Blanches	7	Ingalls K. S.
249.8	287	Rhode Island Rouges	1	DeRoy, Antoine
227.4	245	Leghorn Blanches	5	Calder C. D.

Gérant du Concours: Antoine Lemay Régisseur: J. A. Ste-Marie
Adressez toute correspondance au Régisseur, Station Expérimentale Ste-Anne de la Pocatière, Qué.

L'Annonce Paie

C'EST UN FAIT RECONNU aujourd'hui. Mais mettez-vous bien ceci dans l'esprit: la seule raison pour laquelle l'annonce paie, c'est que des milliers de personnes économes trouvent leur avantage dans les annonces. En lisant les annonces de ce journal régulièrement pendant quelque temps, vous admettez tout de suite la véracité de cette assertion.

ELLE VOUS PAIERA PAR L'ECONOMIE D'ARGENT, de véritables occasions sont offertes dans les annonces de ce journal. Lisez-les, profitez-en.

ELLE VOUS PAIERA PAR L'ECONOMIE DE TEMPS. Elle vous dit quand et où aller pour acheter ce qu'il vous faut. Vous n'êtes pas obligé de perdre du temps, et de vous fatiguer pour aller faire vos emplettes. Si votre temps vaut de l'argent, l'annonce dans ce journal vous paiera.

ELLE VOUS PAIERA PAR UN SUPPLEMENT DE SATISFACTION. — Chaque fois qu'un marchand ou un manufacturier annonce, il s'oblige à vous vendre ses marchandises telles qu'annoncées. Lisez les annonces de ce journal chaque semaine, c'est un devoir que vous devez à votre porte-monnaie qui profitera de maints avantages qui, autrement, passeraient inaperçus.

Joueurs de dames



Fabriqués à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement Fédéral, rectifiés quatre fois et vieillies en entrepôt pendant des années.

TROIS GRANDEURS DE FLACONS :

Gros : - 40 onces \$3.85
Moyen : - 26 onces 2.55
Petit : - 10 onces 1.10

MELCHERS DISTILLERIES LIMITED
Distillateurs depuis 1898 Bureau-Chef: Montréal.

Gin Canadien Melchers Croix d'Or

LE SUCCÈS

Les peuples de l'antiquité attribuaient toujours aux dieux le succès de leurs entreprises. Peu à peu, cependant l'étude de l'histoire et de la nature, ainsi que l'expérience personnelle de chacun, a fini par faire voir aux hommes que, si les dieux sont les auteurs de leurs succès, ce n'est pas sans que les hommes y aient travaillé sans relâche.

Quels sont les éléments constitutifs du succès, qui ne le rendent pas certain, mais probable; qui, lorsque deux personnes concourent au même but et se trouvent dans la même situation et que l'une d'elles les met en pratique, lui assurent le succès contre son rival.

Il est évident qu'il faut aussi faire la part du hasard, ou de tout autre nom qu'on veuille appeler la chance, si faible qu'elle soit, et qui peut balancer et détruire tous les efforts humains.

Fontenelle l'a dit: "Il n'y a pas de succès si bien mérité où il n'entre encore du bonheur."

Pour obtenir un succès, il faut faire tout ce qui dépend de soi; qui veut la fin, prend les moyens, ces moyens, quels sont-ils? Le premier, c'est le travail assidu, sans trêve ni relâche, l'activité incessante qui engendre la volonté ferme de réussir: "Labor omnia vincit", a dit Virgile, et après lui, La Fontaine, en des termes différents:

Travaillez, prenez de la peine.

C'est le fonds qui manque le moins.

Le travail ne suffit pas pour donner le succès, il faut la persévérance et la patience.

Le succès ne couronne les efforts que de ceux qui ne veulent pas le violenter.

"Tout vient à point pour qui sait attendre", dit le proverbe.

"Patience et longueur de temps", dit à son tour La Fontaine.

Au travail, à la persévérance, il faut joindre le tact. C'est le tact qui doit décider s'il convient de prolonger la patience ou s'il faut s'en départir.

Dans certains cas, il faut savoir profiter de l'occasion.

La patience n'exclut pas l'adresse ni même l'audace, dont les anciens disaient qu'elle est souvent favorisée du succès: "Audaces fortuna juvat."

Mazarin disait que, comme homme d'Etat, il avait à son service deux maximes: "savoir attendre, savoir agir". Je ne les concilie pas, répondait-il à ceux qui lui demandaient comment il conciliait ces deux maximes; le succès appartient à celui qui se sert de l'une et de l'autre toujours à propos.

Pierre LEROUX.

UNE VRAIE MINE

Obalski Mining Corporation et son avenir immédiat.

Notre province de Québec a le sous-sol le plus riche et le plus varié qui soit sous la calotte des cieux.

Toute la rive nord du Saint-Laurent, dont la formation géologique est à peu près la même depuis le Labrador jusqu'au frontiers d'Ontario, recèle bien certainement de fabuleuses richesses.

Celles que cachent les glaces du Labrador ou du grand nord n'ont point encore été dévoilées, mais le nord ouest de notre province connaît déjà de véritables exploitations minières, au sens réel du mot.

Dans cette région le district minier de Chibougamau est certainement l'un des plus prodigieusement bien dotés et celui qui laisse entrevoir pour demain les plus brillantes perspectives.

Découvert voici un peu plus d'un quart de siècle par Monsieur Peter McKenzie, cette région minéralisée doit son nom au Lac Chibougamau

situé à quelques trois cents milles, en ligne droite, au nord de Montréal, à deux cent cinquante milles au nord ouest de Québec, cent vingt milles au nord ouest de St-Félicien ou de Dolbeau, dans le comté du Lac St-Jean.

C'est en 1904 qu'eut lieu la première expédition scientifique dans le district de Chibougamau. Elle était dirigée par Monsieur Joseph Obalski, inspecteur des mines de la province de Québec, dont l'étude très poussée corrobora parfaitement les premiers rapports du découvreur lui-même, Monsieur McKenzie.

Un peu plus tard, un autre ingénieur de bonne réputation, Monsieur John E. Hardman, séjourna plusieurs mois sur l'île Portage au centre du district de Chibougamau et faisait un rapport enthousiaste de son étude.

Puis ce fut le Docteur Low qui vint au nom du gouvernement fédéral étudier sur place les richesses à peine entrevues, puis enfin, en 1911, une commission nommée par la province de Québec vint à son tour reconnaître les ressources minières qu'elle jugeait importantes.

La guerre en 1914 arriva malheureusement sur les entrefaites et Chibougamau tomba dans l'oubli.

En 1921 les "claims", devenus libres pendant la guerre, furent repiqués par les fils du découvreur, Peter McKenzie, par quelques autres encore, et ces nouveaux prospecteurs firent des découvertes si sensationnelles qu'ils ne cessèrent plus depuis lors de s'occuper du district minier de Chibougamau.

En octobre 1927 la Obalski Chibougamau Mining Company était formée qui devint voici quelques mois la Obalski Mining Corporation. Elle acheta, dans le district de Chibougamau, les propriétés mêmes de découverte, puis d'autres encore, et réunissant ainsi sous son contrôle plus de cinq mille acres de terrain minier dont quelques-uns se révélèrent non point des projets de mines, mais des mines elles-mêmes.

Toutes ses propriétés se trouvent situées dans la meilleure partie minéralisée du district, sur le contact du "Gabbro" avec le "Keewatin".

Les échantillons de minerai recueillis sur les propriétés de Obalski Mining Corporation indiquent d'importants dépôts d'or et de cuivre.

Les divers ingénieurs qui ont visité celles-ci, les spécialistes qui ont analysé ceux-là, ont été unanimes à reconnaître la riche minéralisation des premières et la nature particulièrement exceptionnelle des minerais recueillis.

Ces échantillons n'ont pas été pris en surface mais bien en travers veines, dans des tranchées et dans des puits d'essai. Ils proviennent aussi des forages au diamant exécutés l'an dernier sur une profondeur totale d'au moins cinq mille pieds.

La teneur du cuivre fut toujours extrêmement intéressante avoisinant sans cesse une moyenne de 5%. L'or est abondant dans tous et on a pu fixer la valeur, à la tonne, de certains de ces échantillons, à des sommes atteignant pour l'un \$82.95, pour l'autre \$132.15, et pour la moyenne \$70.00 approximativement.

Ces quelques chiffres et ces quelques explications techniques montrent surabondamment que l'on ne se trouve plus en présence simplement d'un projet de mine, mais bien d'une mine réelle largement prouvée.

Une grande difficulté existait, et beaucoup plus encore dans l'esprit des pessimistes et des incrédules, en réalité, mais existait cependant: l'accès du district de Chibougamau était fort difficile, pour ne pas dire impossible.

La chose n'était point exacte, puisque des compagnies comme Obalski Mining Corporation ont réussi à établir sur l'île Portage, sur les bords du lac, dans la Baie Cachée, des camps on ne peut plus spacieux, on ne peut mieux installés, et où ont vécu plus de cinquante hommes, dans les meilleures et les plus confortables conditions.

La même compagnie a fait pratiquer sur ces propriétés, par des spécialistes, des travaux de forage au diamant, nécessitant un matériel très lourd, très délicat et très important.

Il y avait donc déjà des routes, qu'elles fussent d'été, qu'elles fussent d'hiver, et puis la possibilité aussi d'un grandement Obalski Mining Corporation d'utiliser l'avion.

Mais il y a, ou plutôt, il va y avoir mieux maintenant. Le projet

EXTIRPE L'AIGUILLON DES BRÛLURES ET ÉCHAUDURES

Malgré toutes les précautions, la plupart d'entre nous recevons notre lot de brûlures et d'échaudures... c'est un objet brûlant que l'on saisis... de la graisse qui jaillit... les petits qui jouent avec le feu... nous ne savons jamais quand viendra notre tour. Et comme il est d'importance vitale que l'on ait toujours sous la main une bouteille d'Absorbine, Jr.

Appliquée immédiatement sur les parties affectées, Absorbine, Jr. fait cesser les démangeaisons et aide la nature à effectuer une cicatrisation rapide et parfaite. Utilisez-la libéralement et fréquemment pour obtenir les meilleurs résultats.

Absorbine, Jr. est un antiseptique et germicide fortement concentré qui soulage la peau mise au vif, tendre... atténue l'inflammation... écarte le danger d'infection... elle n'est pas grasseuse et ne tache pas le peau. Prescrivez-ous-en une bouteille chez votre pharmacien—prix: \$1.25. Vous serez ravi.

d'un chemin de fer reliant à la voie du Canadien National le district de Chibougamau est sur le point d'être réalisé.

De très gros intérêts y sont mêlés, le Canadien National lui-même y est très intéressé et l'on peut dire que la solution de ce problème est toute prochaine, presque immédiate.

Il est facile alors de réaliser pleinement quelle importance subite va prendre dans la vie minière de notre province le district tout entier de Chibougamau.

Les compagnies qui y sont, à l'heure actuelle, installées, qui ont déjà prouvé qu'elles étaient de véritables mines, qui ont accumulé les études, les rapports, les analyses, qui sont prêtes, enfin, à se muer désormais en compagnies exploitantes, vont connaître les heures de succès qu'elles ont bien méritées. Leurs actionnaires, ceux de la première heure, qui leur ont fait confiance depuis le début comme ceux aussi qui se joignent à eux en ce moment, connaîtront la récompense de leur confiance, et de leur flair, et verront leurs titres prendre une plus value que l'on ne saurait chiffrer.

Douée d'une structure financière aussi solide et aussi saine que possible, ayant encore dans le trésor 2,300,000 actions entièrement disponibles, sur 3,500,000 actions de capital autorisé, possédant donc ainsi toutes les disponibilités voulues pour une nouvelle émission, si l'est nécessaire, Obalski Mining Corporation se présente aux yeux du capitaliste, gros, moyen, petit, dans une situation particulièrement intéressante.

Son titre, bien que spéculatif au meilleur sens du mot, c'est-à-dire offrant des quasi-certitudes d'une plus-value importante et assez prochaine, est aussi sûr que celui de n'importe quelle compagnie déjà en exploitation.

Une seule chose l'en distingue, et c'est son bas prix qui permet à qui l'acquiert l'assurance presque certaine d'un très gros bénéfice.

Remise de nouveau sur pieds.

Mme Maud Koch de Pittsburgh, Pa. écrit: "Depuis que je fais usage du Novoro du Dr. Pierre je reprends rapidement des forces et puis faire tout mon travail, y compris lavage, repassage et nettoyage de la maison. Il y a six mois j'étais alitée et devais être lavée et nourrie au lit. Les médecins disaient que je ne pourrais vivre si je ne changeais pas de climat et si je n'avais un repos complet. Maintenant mes voisins me téléphonent et me rencontrent dans la rue et ils me demandent avec étonnement ce que m'a sorti du lit et remis sur pieds. Ils me disent que depuis deux ans ils s'attendaient d'un jour à l'autre à voir l'entrepreneur de pompes funèbres à ma porte. Un remède herbeux qui procure des résultats aussi remarquables vaut certainement la peine d'être sérieusement mis à l'essai." Le Novoro n'est pas un article de droguiste; pour renseignements écrire au Dr. Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

SAGES CONSEILS

Nous soumettons à la méditation de nos lecteurs les sages réflexions suivantes qu'il ferait bon de méditer attentivement. Nous les empruntons à un confrère de la presse américaine:

Si vous voulez tuer vos organisations locales faites comme suit:

—Ne venez pas aux réunions.
—Si vous venez, venez en retard.
—Si la température ne vous convient pas, ne songez pas à venir.

—Si vous assistez à la réunion, trouvez les officiers et les membres en défaut.

—N'acceptez jamais un poste, car il est plus facile de critiquer que de faire quelque chose.

—Cependant soyez froissé si vous n'êtes pas nommé sur le comité, mais si vous en êtes n'assistez pas aux réunions.

—Si le président vous demande de faire connaître votre opinion sur un sujet important, dites que vous n'avez rien à dire. Après la réunion, dites à tous et chacun comment on devrait accomplir telle et telle chose.

—Retardez le paiement de vos contributions tant que vous pouvez, ou ne les payez pas du tout.

—Ne vous occupez pas de recruter de nouveaux membres. Laissez cela aux officiers.

—Ne faites rien que ce qui est absolument nécessaire, mais quand des membres retroussent leurs manches et librement, avec désintéressement, mettent leur compétence pour aider, dites alors que l'association est dirigée par une clique.

—Quand un banquet est donné, dites que l'argent de tout le monde est dilapidé, que l'on fait beaucoup de bruit et que l'on n'accomplit rien.

—Quand votre organisation ne donne pas de banquets, dites que le groupe est mort et que l'on devrait déposer des fleurs sur sa tombe.

—N'achetez pas un billet de banquet avant qu'ils soient vendus.

—Ensuite dites que l'on vous a enlevé le vote.

—Si vous obtenez un billet ne le payez pas.

—Si vous êtes demandé de vous asseoir à la table principale, refusez modestement.

—Si on ne vous demande pas, démissionnez des rangs de l'association.

—Ne dites pas à l'association comment elle peut vous aider, mais si elle ne le fait pas démissionnez.

—Si vous recevez des services sans être membre, ne songez pas à le devenir.

—Si on vous signale des abus qui sont votre fait, quittez l'association.

—Au moindre prétexte menacez de démissionner et obtenez la même chose de vos amis.

—Quand vous assistez au comité votez en faveur de telle initiative et rendu chez vous, faites le contraire.

—Soyez d'accord avec tout ce qui se fait au comité, mais marquez votre désapprobation surtout en dehors.

—Si on vous demande des informations ne les donnez pas.

—Blâmez votre organisation sur l'insuffisance de son information.

LES RÉSULTATS DE LA COOPÉRATION

Les volailles deviennent de plus en plus une "récolte payante" pour le cultivateur de l'Ouest. L'Alberta s'est lancée dans la vente coopérative, qui comprend non seulement l'emploi de méthodes adéquates pour l'engraissement en épinette et la préparation pour le marché. Les résultats obtenus par M. Charles Ball, de Sedgewick, Alta., en fournissant un exemple typique. Sur 136 oiseaux vendus d'après le nouveau projet, 46 sont classés "Spéciaux nourris au lait", 3 "Sélectionnés spéciaux", 68 "Nourris au lait A", 7 "Sélectionnés A" et 12 "Sélectionnés B." Le poids moyen de chaque oiseau habillé était de 6.2 livres, la somme reçue en avance sur le lot se montait à \$116.31, et l'on comptait recevoir un paiement supplémentaire d'environ cinq cents par livre. Ce revenu équivalait au prix de vente de 400 boisseaux de blé.

LE NEZ

Le nez est la victime de l'ignorance de ces personnes qui ne s'en occupent guère ou qui cherchent à traiter elles-mêmes les maladies de cet organe si important sans s'avoir assurer si le traitement convient à l'état anormal qu'elles cherchent à guérir.

Il y a parenté entre le nez, la gorge et les oreilles à cause de leur position et leurs fonctions. Nous parlons ici du nez, mais nous devons nous rendre compte des relations étroites qui existent entre les diverses parties du corps, et nous rappeler que la santé d'une partie dépend,

—Faites en sorte que toutes les sociétés vous aident, mais n'aidez en rien.
—Parlez de coopération avec le voisin, mais ne coopérez jamais avec lui.
—Quand tout va mal, blâmez vos officiers.

CE QUE LES DYSPEPTIQUES DOIVENT MANGER

Évitez les gaz — et les indigestions

Les maux d'estomac ne nécessitent pas toujours un régime alimentaire rigoureux. Quelques aliments produisent réellement une acidité excessive tandis que beaucoup d'estomacs sécrètent "trop d'acide" et donnent des gaz, de l'aigreur, du ballonnement et des douleurs après les repas; cet état peut être corrigé rapidement en se servant d'un bon alcalin tel la Magnésie Bisurattée — en poudre ou en comprimés — qui convient idéalement au traitement de ces cas. En en prenant un peu après les repas, on neutralise les excès d'acide, on prévient les aigreurs, on élimine les gaz et on évite les indigestions. Les mets préférés ne pèsent pas à l'estomac et seront digérés facilement et sans douleurs. Nous vous garantissons que vous obtiendrez ces résultats ou nous vous rembourserons. Toutes les bonnes pharmacies vendent la Magnésie Bisurattée avec cette garantie.

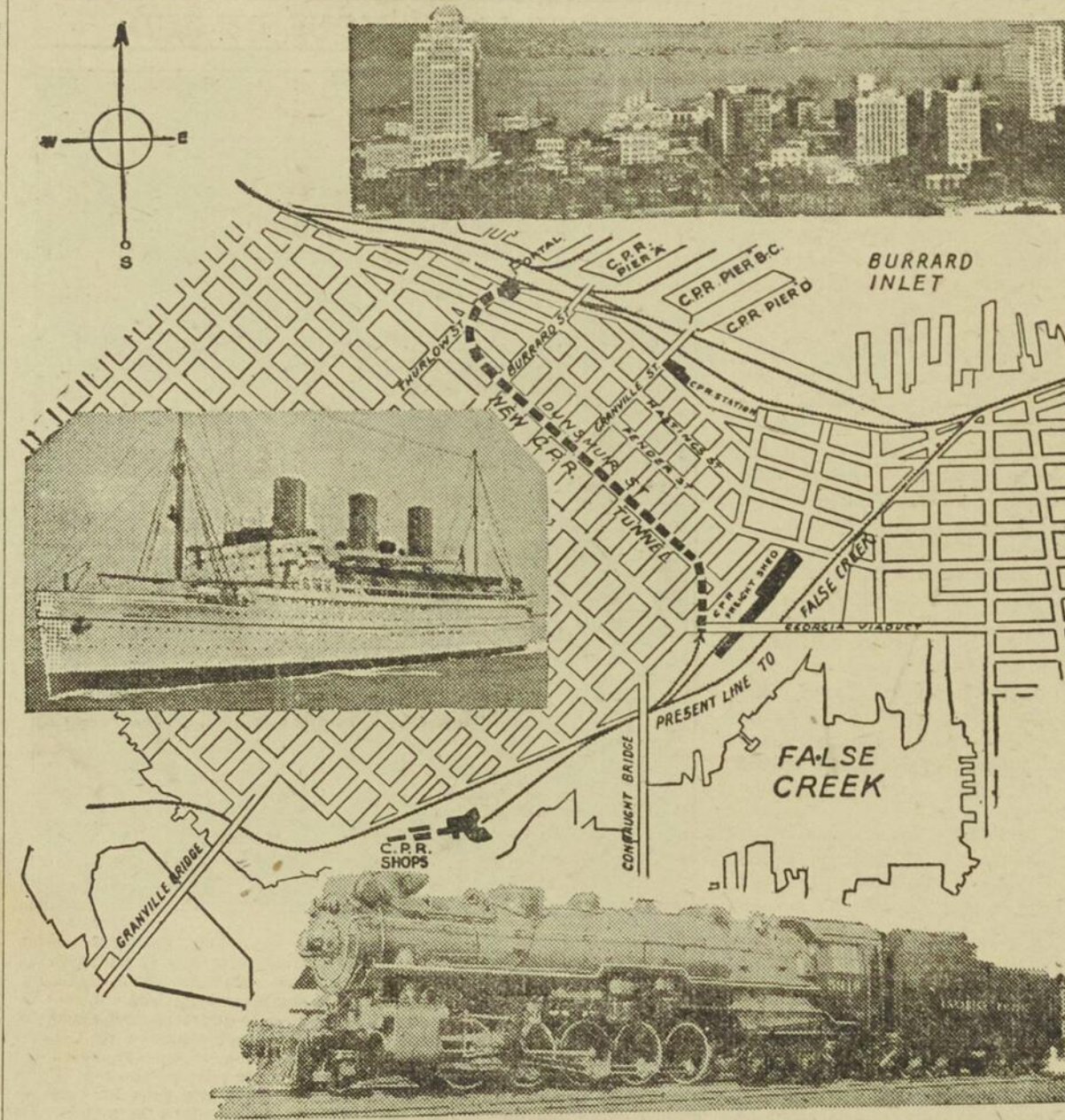
Les architectes du "Royal York" gagnent une médaille



Le "Royal York", le plus spacieux et probablement le plus luxueux hôtel de tout l'Empire Britannique, s'est de nouveau mis en vedette il y a quelques temps, lorsqu'il a valu à ses architectes la médaille d'or de 1930 offerte par le "Royal Architectural Institute of Canada" pour l'édifice le plus remarquable érigé depuis trois ans. Lors de la 52ème exposition annuelle de la "Royal Canadian Academy", récemment tenue à Toronto, seize architectes des diverses parties du pays avaient soumis des photographies d'édifices dont ils avaient préparé les plans. Ce fut

la superbe hôtellerie du Pacifique Canadien qui remporta le prix et les architectes, dont l'œuvre est ainsi primée, sont (en haut, gauche à droite) MM. George A. Ross et Robert H. MacDonald, de Montréal; (en bas, gauche à droite) MM. Henry Spratt et Ernest R. Rolph, de Toronto. La présentation officielle de la médaille sera faite à la prochaine réunion annuelle de l'Institut qui doit avoir lieu les 20 et 21 février prochain à Lucerne-en-Québec, le populaire centre sportif de la vallée de l'Ottawa.

Un tunnel sous la ville de Vancouver

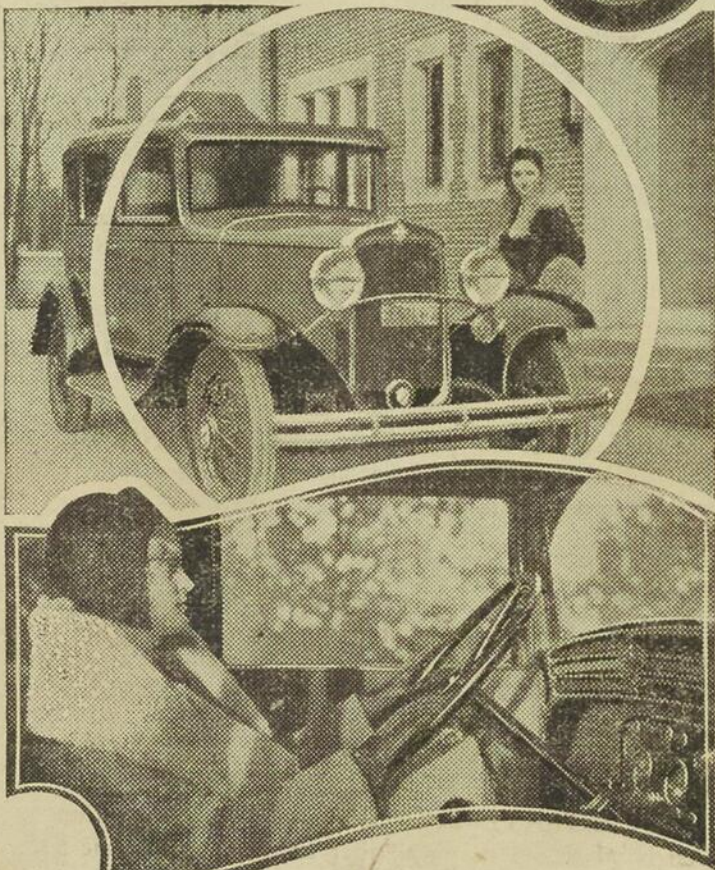
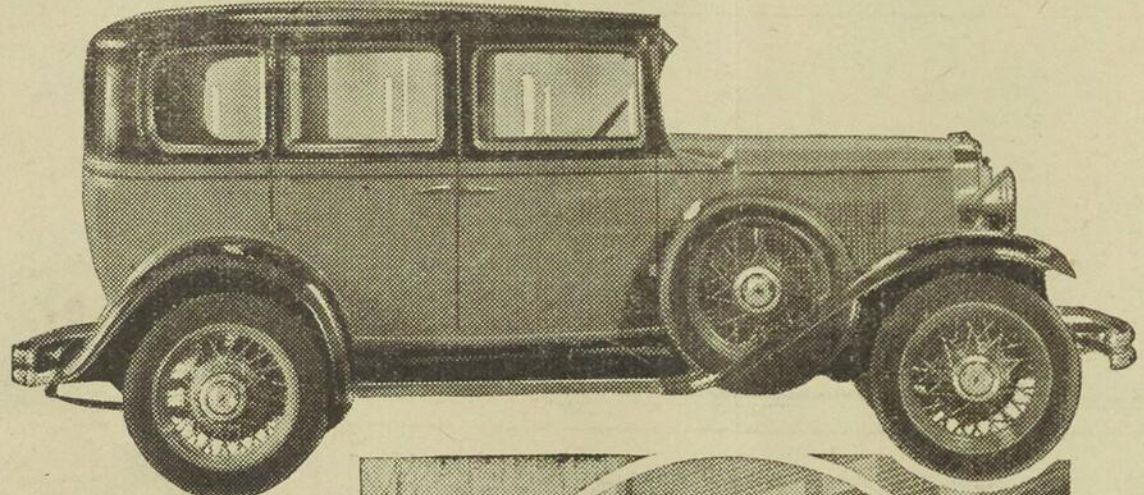


La Compagnie du Pacifique Canadien a décidé de faire exécuter dans le cours de l'hiver, à Vancouver, des travaux considérables qui vont assurer un emploi rémunérateur à plus de 300 hommes d'ici au printemps. Il s'agit du percement, sous la partie centrale de la ville, d'un tunnel de près d'un mille de longueur, qui aura pour but de relier d'une manière plus commode et plus économique les voies de garage de la Compagnie sur le port, avec celles du district de False Creek, surtout utilisées pour fins industrielles et commerciales.

On aura une idée de l'ampleur de cette entreprise lorsque l'on saura que ce tunnel, de plus de 5,000 pieds de longueur, aura une hauteur de 22 1/2 pieds, une largeur variant de 16 à 19 pieds et que son forage nécessitera l'enlèvement de 86,000 verges cubes de terre et de pierre. Par l'élimination de la voie de surface actuellement utilisée, sept traverses à niveau disparaîtront presque en plein centre de Vancouver, et des terrains d'une grande valeur pourront être affectés à la construction. La réalisation de ce projet assurera en outre des communications plus rapides entre le port et les cours de garage de False Creek.

La carte reproduite ci-dessus fait voir en pointillé le tracé du nouveau tunnel. La vignette du haut représente la partie centrale de Vancouver sous laquelle passera le tunnel; celle du centre gauche montre l'"Empress of Japan", nouveau paquebot du Pacifique Canadien qui détient le record de vitesse pour la traversée du Pacifique; la vignette du bas fait voir l'une des puissantes locomotives du Pacifique Canadien en usage en Colombie Britannique.

Le plus gros et plus beau Chevrolet 1931



Les nouveaux modèles du Chevrolet, maintenant visibles dans tout le Canada, présentent un grand nombre d'améliorations et de raffinements. On voit ici le beau sedan sport avec grille de radiateur, lampes sur le capot et six roues de broche. La gravure encadrée du centre donne une idée du changement considérable de la partie avant de l'auto, dans toute la ligne 1931. La barre d'appui arquée, plaquée chrome et nickel,

ainsi que l'avertisseur fixé sous le phare gauche sont des caractéristiques. L'emplacement du Chevrolet 1931 est plus long et tous les intérieurs sont plus spacieux. Nous en avons une démonstration dans le cliché du bas, qui révèle l'espace dans le compartiment de conduite tout en indiquant la vision claire qui est offerte au conducteur. Les prix du Chevrolet 1931 sont même plus bas que ceux de 1930.

NOUVELLES LOCALES

Nous demandons à tous nos lecteurs de la ville et de la paroisse de bien vouloir nous faire parvenir les notes locales ou les nouvelles sociales qu'ils aimeraient voir paraître dans ces colonnes. En dépit de notre bon vouloir et de l'attente présumée que nous recevons de certaines personnes, il y a certainement un grand nombre de nouvelles qu'il nous est impossible de recueillir et la coopération de nos lecteurs en ce sens serait beaucoup appréciée. Malheureusement une carte postale, téléphonez-nous ou venez vous-même au bureau de notre journal. Ces notes seront acceptées jusqu'au mercredi soir pour insertion la même semaine.

Mme J. G. Couture, de Québec, qui était venue passer quelques jours chez sa nièce, Mme Jos. C. Hébert, est retournée à Québec lundi soir.

M. l'abbé Gérard Marchand, secrétaire de Son Eminence le Cardinal Rouleau, et qui a accompagné celui-ci durant son séjour de trois mois de repos aux États-Unis, est venu passer le jour des Rois chez sa mère, Mme Vve Louis Marchand.

Les élèves pensionnaires du Petit Séminaire de Québec et du Collège de Ste-Anne de la Pocatière, qui étaient venus passer les vacances du Jour de l'An dans leur famille, sont retournés hier reprendre leurs études.

M. et Mme Hector Brochu et leurs enfants, de Québec, étaient le 1er janvier, en visite chez leur père, M. Jos. Bélanger, orfèvre.

POINTS D'OURLET A BORD PICHOT (Hemstich)

aux prix suivants:—
En coton, 0.05 la verge
Soie et coton, 0.06 la verge,
Tout soie, 0.08 la verge.
Commandes par la maille
retournées promptement C.
O. D.

Montmagny.
Mlle ERNESTINE COTE

M. Aubert Dubé, est allé à St-Aubert visiter ses frères, MM. Amable et Onésime Dubé.

Mlle Hélène Deschênes et Maria Leclerc, inst., sont de retour de St-Jean Port Joli, où elles ont passé les vacances du Jour de l'An dans leur famille.

M. l'abbé Léon Bélanger, eccl., du Collège de Ste-Anne de la Pocatière, était le 3 janvier, l'hôte de son père, M. Fort. Bélanger.

FEU M. NAP. GENDREAU

Mardi, le 30 décembre dernier, décédait à l'Hôtel-Dieu de Lévis, où il venait de subir une très grave opération, M. Napoléon Gendreau, époux de Dame Zoile Casault, cult. bien connu de notre paroisse. Il est allé dans sa soixante-septième année, montrant jusque dans la mort cette force d'âme et cette patience chrétienne qui caractérisaient sa vie. Homme intègre, plein de probité, charitable à l'excès, travaillant dans la force du motif, serviable en tout et pour tous, il alliait à ces précieuses qualités les convictions d'un fervent chrétien. Aussi la mort l'a-t-elle trouvé bien préparé pour le Suprême Voyage.

Il laisse pour le pleurer, outre son épouse, Mme Zoile Casault, deux nièces qu'il avait adoptées: Mme Freddy Fortin, de Montréal et Mlle Julia Casault; deux frères, MM. Albert et Narcisse Gendreau; deux sœurs, Mme Delphis Minville, née M. Louise, Mme Beaulieu, de Montréal, née Alphonse et plusieurs neveux, nièces et autres parents.

Son service fut tenu vendredi, le 2 janvier, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Robert Côté, qui chanta aussi le service, assisté de MM. les abbés Robert Rousseau et Marc Couillard-Després, eccl., neveu du défunt, comme diacre et sous-diacre. Mgr le Curé Paré assistait au choeur.

La croix était portée par M. Frs Casault, son beau-frère. Portaient le cercueil: MM. Jos. et Amédée Gendreau, Jos. et Lucien Casault, tous neveux du défunt.

Conduisaient le deuil, ses frères: MM. Alb. et Narc. Gendreau, ses beaux-frères, MM. Delphis Minville, Jos. Casault et Le Casault, de la ville, ses neveux: MM. René, Laurent Casault et Freddy Fortin, Montréal, MM. Elz. Méthot, Léandrus et Médéric Morin, Jos. Langlois, Emile Cloutier, hCs Casault, Donat et G. Minville, Henri, Gérard et Paul Gendreau, ses cousins, MM. Philippe et Jos. Casault et Aug. C. Després, ses petits cousins, MM. Ernest Cloutier, Geo., Uric, Paul et Pierre Couillard-Després, Marius, Edgar et Patrick Casault et Jos. Casault, fils Charles.

Dans l'imposant cortège, on pouvait remarquer: MM. Wilfrid Ringue, Alex. Proulx, Alf. Fortin, J. C. Lisiols, Horace Bélanger, W. Nicole, Alph. Laberge, Adélard Bouchard, Eug. Tondreau, Adélard Collin, Jos. Méthot, Polydore Guay, Lucien Nicole, Michel Collin, Hercule Tétu, Jos. Bernatchez, Emile, Maurice et Lucien Thivierge, Fortunat, Alexandre et Eug. Fournier, Jos. Pouliot, Alex. Fournier, mar., Alphonse Thibault, Jos. Proteau, E. Charbonneau, Ludovic Tétu, Ed. Morin, P. Bernatchez, Chs. Anctil, Adjour

Bernatchez, Jos. Nicole, Fernando Bernatchez, Lauréat Boulanger, A. Martin, Marius Gaudreau, Philippe Fournier, Roland Collin et bon nombre d'autres dont nous n'avons pu recueillir les noms.

Les funérailles étaient sous la direction de M. Emile Dubé, entrepreneur de notre ville.

Nos sympathies à la famille en deuil.

Tributs déposés sur la tombe de feu M. Napoléon Gendreau.

Grand-Messes: M. et Mme Freddy Fortin, Montréal, M. et Mme Jos. Casault à Noël, M. et Mme Wilfrid Ringue.

Autres Offrandes de Messes: Mlle Julia Casault, M. et Mme Delphis Minville, Mme Fort. Gendreau, M. et Mme Frs Casault, MM. et Mmes Jos. Casault, en ville, Jos. Langlois, Ovide Casault, Elzéar Méthot, Emile Cloutier, St-Pierre, Amédée Couillard-Després, père, Alfred Fortin, Eug. Tondreau, MM. Gérard Fournier, Horace Bélanger, famille Jos. Gazé, Mme J. A. Houle, Mlle Jeanne Minville, Québec, Edith Thivierge.

Bouquets Spirituels: MM. et Mmes Alb. Casault, Jos. Lorange, Montréal, Ernest Cloutier, Antonio Laberge, Laurent Couillard-Després, Eug. Fournier, familles Jos. Casault, Chs et Vincent Casault, L. A. Casault, Auguste Couillard-Després, Emile Thivierge, Joseph Fournier, Rocher, Michel Collin, Gendreau, J. U. Tétu, Mlle Claire Gendreau, Marie Dugal, Ida Bergeron, Cécile Fournier.

Cartes de Sympathies: MM. et Mmes Philippe Casault Jos. Casault à Frs, Lucien Casault, Amédée Gendreau, Ern. Cloutier, Uric C. Després, Emile Cloutier, Art. Dompierre, La Tuque, Ernest Pouliot, Polydore Guay, Philippe Roy, Pamphile Laurendeau, Narc. Fournier, Joseph O. Talbot, Geo. E. Fournier, Nap. Fournier, rentier, Alex. Fournier, Prudent Martin, Ernest Marois, J. C. Audet, Ths Fournier, Adélard Bouchard, Ls Bernatchez, J. Emile Dubé, Lauréat Boulanger, MM. le notaire L. D. E. Rousseau, Donat Minville, Lucien et Maurice Thivierge, Origène Després, Edgar Méthot, Montréal, Amédée C. Després, fils, Pierre Fournier, Gérard Couillard-Després, Arthur Morency, J. Lamoignon, Louis, Geo., Paul et Armand Fournier, P. Aimé Proulx et J. Eugène Bélanger, Côteau, Myles Marie Antoinette Casault, Hilda C. Després, Juliette et Eleonore Bouchard, Ozone Casault, Béatrice Mercier, A. Marie Bélanger, Imelda et Jeanne Gazé, Blanche Després, familles Henri Morin, Chs Anctil, G. Fortunat Fournier, Placide Bernatchez, Numa Gaudreau, J. B. Poirier, J. Omer Nicole, Ernest Thibault, Mmes Jean Gaudreau, Edmond Thivierge, Arthur Morin, Uric Proulx J. B. Cléo, Fournier.

R. I. P.

M. et Mme Adjour Beaumont, de St-Raphaël, étaient, le 1er de l'An, en visite chez leur père, M. J. C. Beaumont.

M. l'abbé Marc C. Després, eccl., du Séminaire de Québec, a passé la journée du 2 janvier chez son père, M. Aug. C. Després.

M. et Mme J. Légaré et leurs filles, Cécile, Carmelle et Marie, de St-Marc des Carrières, sont venus passer quelques jours chez leur cousin, M. Jos. Légaré.

MARIAGE
Le 7 janvier, à 7.30 hres, a été célébré le mariage de M. Geo. Albert Pouliot, fils de M. Jos. Pouliot, avec Mlle A. Marie Couillard Lisiols, fille de M. Jos. C. Lisiols. Les mariés étaient accompagnés de leur père respectif.

Nos vœux de bonheur.

MM. Jos. et Daniel Paré, de Ladurantie, étaient, le jour des Rois, les hôtes de leur oncle, M. Jos. Paré.

M. et Mme Ant. Rousseau et leurs enfants, de Québec, ont passé les fêtes du Nouvel An chez leurs parents, M. et Mme J. Eug. Tondreau.

Mme Elz. Duchesnay, avec ses enfants, de Montréal, est en promenade chez son père, M. J. A. Tremblay.

M. Edgar Méthot, de Montréal, était, ces jours derniers, en visite chez son frère, M. Elz. Méthot et chez sa sœur, Mme Polydore Guay.

MM. et Mmes Alp. Côté et Armand Morin et leurs enfants, de Québec, ainsi que M. et Mme A. Drapau de Longueil, ont passé les fêtes du Nouvel An chez leur père, M. Amédée Côté.

M. et Mme Ovide Chamberland, de Québec, étaient, à l'occasion du Jour de l'An en visite chez leur mère, Mme Alp. Cloutier.

Mlle Alexandrine Robin, de Québec, a passé quelques jours de vacances chez son père, M. Louis Robin.

Mme Armand Tremblay de Montréal, est en promenade pour une quinzaine chez ses parents, M. et Mme Ludger Thibault.

Mlle Régina Collin, E.G.M., de l'Hôpital du St-Sacrement de Québec, était, le 1er de l'An, en visite chez son père, M. Michel Collin.

M. et Mme Paul Dansereau, de Montréal, étaient, ces jours derniers, les hôtes de leurs parents, M. et Mme Charles Caron.

DECES
Nous offrons nos sincères sympathies à M. et Mme Diogène Moreau qui ont eu la douleur de perdre leur bébé, Jacques, décédé le 30 décembre, à l'âge de 17 mois, et dont la sépulture a eu lieu le 2 décembre.

M. le Dr et Mme J. H. Provencher de Rivière du Loup, ainsi que M. le notaire et Mme Marcel Larue, de St-Raymond, étaient, à l'occasion du Nouvel An, en visite chez leur père, M. Maurice Rousseau.

Mme J. B. Dubé, de Rivière du Loup, avec ses enfants, était, le 1er janvier, chez son père, M. Edmond Laflamme.

M. et Mme Gérard Vézina et leurs enfants, sont retournés à Québec, après avoir passé quelques jours chez leur mère, Mmes Amédée Lacombe et J. Vézina.

Mlle Annette Couillard, E.G.M., de Québec, a passé quelques jours de vacances chez sa mère, Mme Alf. Couillard.

M. et Mme Sylvio Nicole de Québec, ont passé le temps des Fêtes chez leur père, M. Lucien Nicole, et autres parents.

M. et Mme Gérard Marquis, de Montréal, étaient, à l'occasion du Nouvel An, en promenade chez leurs parents, MM. et Mmes Irénée Marquis et Michel Coulombe.

M. et Mme Philippe Rousseau ont passé le Jour de l'An à Québec, les hôtes de leur père, M. le Dr Arthur Rousseau.

M. l'abbé J. Dubé, vicaire à St-Malo de Québec, a passé quelques jours avec sa mère, Mme Vve Art. Dubé.

MM. les abbés C. Leclerc, Marius Paré, Robert Rousseau et Robert Côté, professeurs au Collège de Ste-Anne de la Pocatière, sont venus passer les vacances du Jour de l'An dans leur famille.

M. et Mme Hubert Coulombe et leurs enfants, de Québec, étaient, cette semaine, en promenade chez des parents.

Mme Welly Beaumont est allée passer quelques jours à Québec, chez sa mère, Mme Vve Ls Diome.

M. Gérard Boulet, de Montréal, est en vacances pour quelque temps chez son père, M. Alp. Boulet, marchand.

Mme Ls-Emile Gagnon, de St-Charles, a passé le Jour de l'An chez son père, M. Alf. Bruneau.

M. et Mme J. Bte Fournier et leurs filles, Irénée, sont allées à Québec le 1er janvier, chez leur frère, M. Ths Harton, fils.

M. et Mme Albert Gendron, de la Grosse Ile, sont venus passer le temps des Fêtes à Montmagny, chez leur père, M. Amable Bernier.

M. Pierre Nicole, de Montréal, est venu passer quelques jours dans sa famille.

INTIMITE
Le soir de Noël, Mme Narcisse Morin recevait à sa résidence pour sa fille, Cécile, à l'occasion des fiançailles de Mlle Thérèse Morin et M. Viator Boulanger.

Durant la soirée, un magnifique programme musical fut rendu par l'Orchestre "Pierrot" et auquel prirent part: Au piano, Mlle Corinthe Morin, directrice; Violon: Mlle Annette Olivier; Saxophone: M. Armand Côté et cornet: M. Oscar Fournier. Ces musiciens nous ont fait jour des airs populaires surtout et nous pouvions, tout en les félicitant de leurs succès, leur souhaiter davantage pour l'avenir musical.

A minuit, un succulent réveillon fut servi par Mme Morin et Mlle Blanch: Morin. Étaient à la table d'hôte: Mlle Thérèse Morin, Catherine et Marthe Morin, Mme Dr D. Joubert, Corinthe Morin, Annette Olivier, Géraldine et Cécile Morin, MM. Viator Boulanger, Henri Tétu, Armand Côté et Oscar Fournier.

MM. et Mmes Chs-Eugène et Ls Marchand, de Québec, étaient, le 1er de l'An, les invités de leur mère, Mme Louis Marchand.

Douleurs d'hémorroïdes

CESSERONT AUSSITOT
"La première fois que j'ai eu des douleurs d'hémorroïdes, j'ai essayé de les guérir avec des remèdes mais rien n'y a fait. Maintenant, j'ai essayé de l'huile électrique de Dr Thomas. Elle m'a guérie. Je ne souffre plus. C'est un véritable soulagement apporté. Chez tous les pharmaciens."

Mlle Maria Létourneau a passé le Jour de l'An à l'Islet Stat., chez sa sœur, Mme Lucien Masson, et le jour des Rois à Québec, chez ses beaux-frères, MM. Roméo St-Pierre et Ludger Ménard.

Nous souhaitons un prompt rétablissement à Mme Ls Beaumont, qui est actuellement sous traitement à l'Hôpital du St-Sacrement, Québec.

Mme J. Duval, avec ses enfants, de Québec, était, ces jours derniers, en promenade chez son frère, M. Albert Talbot.

DECES
Est décédé à Montréal, le 22 décembre dernier, M. Herm. Lagacé, à l'âge de 67 ans. Ses funérailles eurent lieu au même endroit le 24 décembre.

Le défunt était le frère de M. Etienne Lagacé, de notre ville, à qui nous offrons nos meilleures sympathies.

Romerciements pour Sympathies.
Mesdemoiselles d'Estimaville et les autres membres de la famille offrent leurs sincères remerciements à tous ceux qui leur ont témoigné des marques de sympathies, à l'occasion de la mort de leur sœur, Mme Eugène Hamel, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, visites ou assistance aux funérailles.

Mlle Fernande Nicole, fille de M. Lucien Nicole, du Couvent de St-Roch de Québec, a passé les vacances du Jour de l'An chez son grand-père, M. Adélard Nicole.

M. l'abbé Albert Painchaud, prof. du Séminaire de Québec, était de passage à Montmagny le 5 du courant, chez son frère, M. Rolland Painchaud.

BAPTEMES

Le 31 dec., a été baptisée Marie, Lorraine, Jeanne, enfant de M. et Mme Emile Bernier. Parrain et marraine: M. et Mme Victor Ouellet.

Le même jour, a aussi été baptisé Joseph, Jean Claude, enfant de M. et Mme Alfred Clavet. Parrain et marraine: M. et Mme Arthur Corneau, oncle et tante de l'enfant.

Le 1er janvier, l'épouse de M. Jos. Lacombe, née Albertine Isabelle, une fille, baptisée sous les noms de Marie, Béatrice, Suzanne, Germaine. Parrain et marraine: M. et Mme Proculus Giasson, oncle et tante de l'enfant.

Le 2 janv., a été baptisée, Marie, Cécile, Gemma, enfant de M. Ls Lavallée et de Mme Léontine Marois. Parrain et marraine: M. et Mme Amédée Marois, grand-oncle et grand-tante de l'enfant.

Le même jour, l'épouse de M. Geo. Bouchard, née A. Marie Caron, un fils, baptisé sous les noms de Joseph Jean Paul, Wilfrid, Parrain: M. W. Demers, marraine: Mlle Yvonne Drapeau.

Le 4 janv., a été baptisé, Joseph Joachim, Gaston, Laurent, enfant de M. et Mme Ernest Cloutier. Parrain: M. Joachim Gagné, marraine: Mlle Hilda Couillard-Després, tante de l'enfant.

M. L. A. Doyer, courtier, de Québec, avec sa jeune fille, Marthe, est venu passer le jour de l'An avec sa mère, Mme Ls Doyer, et sa sœur, Mme Jos. C. Hébert.

STATISTIQUES

Les statistiques pour l'année 1930 sont les suivantes: 183 baptêmes, 39 mariages, 132 sépultures dont 14 adultes et 35 enfants.

Mlle M. Rose Fortier, de Québec, était, la semaine dernière, en promenade chez son grand-père, M. Nap. Fortier.

Mme Jos. Roy et ses enfants, Thérèse, Ls-Georges et Madeleine, sont de retour d'une promenade de quelques jours chez des parents à St-Romuald.

MM. et Mmes Raoul et Alp. Samson sont allés passer le jour de l'An dans leur famille, à St-Pierre.

M. et Mme Moïse Desroches et leur bébé, de Québec, étaient, à l'occasion des fêtes, en visite chez leurs parents, M. et Mme Ludger Couillard.

M. Rodolphe Mathurin, de St-Jean d'Iberville, a passé quelques jours chez son père, M. Raoul Mathurin.

FIANCILLES
Le Jour de Noël, ont eu lieu les fiançailles de Mlle Gabrielle Morin, fille de M. et Mme Ernest Morin, avec M. P. Emile Lemieux, électricien, fils de M. et Mme Emile Lemieux.

X. N.

Les douleurs fuient devant elle. — Il y a beaucoup de gens qui ont été affligés de douleurs et s'en ont débarrassés avec l'huile électrique du Dr Thomas. Tous ceux qui ressentent des douleurs analogues ne perdent pas leur temps en employant ce remède extraordinaire car ils n'en peuvent trouver de meilleurs, il est peu cher, mais son efficacité n'est aucunement mise en ligne de son bas prix.

Le liniment Égyptien de Douglas est remarquable par son action rapide et effective. Il guérit instantanément les brûlures, les entorses, le mal de dent et la névralgie. Inappréciable pour mal de gorge, croup et amygdalites.

Une huile pour tout le monde. — Bien des huiles ont été annoncées et sont maintenant disparues, mais l'huile Électrique du Dr Thomas continue de maintenir sa position et augmente sa sphère d'unité chaque année. Ses qualités reconnues l'ont placée au premier rang et la retiennent là, on peut vraiment l'appeler l'huile du peuple.

CAP SAINT-IGNACE

DECES

Nos sincères sympathies à M. et Mme Edouard Couillard, qui ont eu la douleur de perdre leur fille, Alma, âgée de 5 ans et demie.

Étaient dans leur famille à l'occasion des Fêtes: M. l'abbé Amédée Fortin, de St-François d'Assise, chez M. Elzéar Fortin.

M. et Mme Nap. Ménard et leurs enfants de Québec, M. et Mme Donat Fortin de Montréal, chez M. J. Blanchette.

Cour Supérieure

Province de Québec
District de Montmagny
No. 3713

Dame ANNA GAUVIN, veuve de Frank Ouellet, de la paroisse de St-Pamphile, district de Montmagny, défenderesse.

SEBASTIEN LEMELIN et HECTOR NADÉAU, tous deux de la paroisse de Sainte-Perpétue, Défendeurs.

Dame ALEXANDRA LEMELIN, épouse commune en biens du dit HECTOR NADÉAU. Mise en cause. Il est ordonné au défendeur Sébastien Lemelin de comparaître dans les mois.

Montmagny, le 3 janvier, 1931.
Signé: A. BERNACHEZ, P. C. S.

Contresigné: ROUSSEAU, ROUSSEAU & PARE, Procureurs de la demanderesse, 9-2 ls.

Arrêtez ce mal de Tête

Pourquoi souffrez-vous de mal de tête, ou de tout autre mal de tête, si vous ne prenez pas ZUTOO, le seul remède qui vous soulage instantanément. ZUTOO agit sur le système nerveux et agit sur les vaisseaux sanguins, éliminant les toxines et les poisons du sang.

ZUTOO est le seul remède qui agit sur le système nerveux et agit sur les vaisseaux sanguins, éliminant les toxines et les poisons du sang.

ZUTOO est le seul remède qui agit sur le système nerveux et agit sur les vaisseaux sanguins, éliminant les toxines et les poisons du sang.

ZUTOO est le seul remède qui agit sur le système nerveux et agit sur les vaisseaux sanguins, éliminant les toxines et les poisons du sang.

ZUTOO est le seul remède qui agit sur le système nerveux et agit sur les vaisseaux sanguins, éliminant les toxines et les poisons du sang.

ZUTOO est le seul remède qui agit sur le système nerveux et agit sur les vaisseaux sanguins, éliminant les toxines et les poisons du sang.

ZUTOO est le seul remède qui agit sur le système nerveux et agit sur les vaisseaux sanguins, éliminant les toxines et les poisons du sang.

ZUTOO est le seul remède qui agit sur le système nerveux et agit sur les vaisseaux sanguins, éliminant les toxines et les poisons du sang.

ZUTOO est le seul remède qui agit sur le système nerveux et agit sur les vaisseaux sanguins, éliminant les toxines et les poisons du sang.

ZUTOO est le seul remède qui agit sur le système nerveux et agit sur les vaisseaux sanguins, éliminant les toxines et les poisons du sang.

ZUTOO est le seul remède qui agit sur le système nerveux et agit sur les vaisseaux sanguins, éliminant les toxines et les poisons du sang.

ZUTOO est le seul remède qui agit sur le système nerveux et agit sur les vaisseaux sanguins, éliminant les toxines et les poisons du sang.

ZUTOO est le seul remède qui agit sur le système nerveux et agit sur les vaisseaux sanguins, éliminant les toxines et les poisons du sang.

ZUTOO est le seul remède qui agit sur le système nerveux et agit sur les vaisseaux sanguins, éliminant les toxines et les poisons du sang.

ZUTOO est le seul remède qui agit sur le système nerveux et agit sur les vaisseaux sanguins, éliminant les toxines et les poisons du sang.

ZUTOO est le seul remède qui agit sur le système nerveux et agit sur les vaisseaux sanguins, éliminant les toxines et les poisons du sang.

AVIS
AU PUBLIC DE MONTMAGNY
Ayant été nommé représentant des compagnies d'assurance-feu.

**Atlas Insurance Company,
Guardian Insurance Company,
Home Insurance Company,
Liverpool & London Insurance Co.,
Halifax Fire Insurance Company,**

les personnes ayant des risques dans ces compagnies voudront bien communiquer avec moi.

GEO. E. FOURNIER,
REPRÉSENTANT
MONTMAGNY, QUE.

Quand Lucullus voyage



Notre photographie montre M. Edouard Carteron, Consul Général de France, dînant avec le chef James Duncan, du C.N.R., la composition du menu du dîner gastronomique. À gauche de M. Carteron se tient l'atociste M. Vinant et, à l'extrême gauche de la photographie, Victor Bower, maître d'hôtel du wagon-restaurant.

Depuis deux ans la Chambre de Jullienne, d'un poisson blanc au gratin, d'un rôsti, de pommes râpées, de choux de Bruxelles, d'un pouding au zigue, sauce au vin, d'un fromage Oka et d'un café. Il fut servi un Chateaufort "White Flag", 1923, un Chateaufort Rausanagla 1923 et une fine champagne Monnet, 1888.

Selon la coutume établie pour ces réceptions les convives furent invités, après le café, à discuter les mérites de chaque mets et de chaque vin puis à donner une note à chacun en partant du principe que le maximum, cinq, représente la perfection et n'est accordée qu'aux plats qualifiés par M. le consul de France, de "divins".

Malgré ces restrictions l'assemblée vota au dîner préparé par le chef James Duncan 45 points sur un total possible de 55. Elle vota de plus la note cinq à la fine champagne et aux garçons du wagon-restaurant dont le service fut impeccable.

Tout le monde loua l'heureuse idée de l'atociste (mot inconnu qui veut dire organisateur) M. Vinant, d'avoir eu la bonne idée de réunir les gourmets de Montréal dans ce décor nouveau d'un wagon-restaurant. Au nom de la Chambre de Commerce Française sous les auspices de laquelle le dîner était donné M. le commandant Maurice Quédrue remercia le chef James Duncan et les autorités du Canadien National pour l'excellent dîner qu'ils avaient préparé.

Le dîner présidé par M. le commandant Maurice Quédrue, président de la Chambre de Commerce Française, et honoré de la présence de M. Edouard Carteron, consul général de France au Canada et animateur de ces réunions gastronomiques, réunit dans un wagon de luxe du Canadien National 25 convives choisis. Le menu se composait de plats renommés.

Le dîner présidé par M. le commandant Maurice Quédrue, président de la Chambre de Commerce Française, et honoré de la présence de M. Edouard Carteron, consul général de France au Canada et animateur de ces réunions gastronomiques, réunit dans un wagon de luxe du Canadien National 25 convives choisis. Le menu se composait de plats renommés.

Le dîner présidé par M. le commandant Maurice Quédrue, président de la Chambre de Commerce Française, et honoré de la présence de M. Edouard Carteron, consul général de France au Canada et animateur de ces réunions gastronomiques, réunit dans un wagon de luxe du Canadien National 25 convives choisis. Le menu se composait de plats renommés.

Le dîner présidé par M. le commandant Maurice Quédrue, président de la Chambre de Commerce Française, et honoré de la présence de M. Edouard Carteron, consul général de France au Canada et animateur de ces réunions gastronomiques, réunit dans un wagon de luxe du Canadien National 25 convives choisis. Le menu se composait de plats renommés.

Le dîner présidé par M. le commandant Maurice Quédrue, président de la Chambre de Commerce Française, et honoré de la présence de M. Edouard Carteron, consul général de France au Canada et animateur de ces réunions gastronomiques, réunit dans un wagon de luxe du Canadien National 25 convives choisis. Le menu se composait de plats renommés.

Le dîner présidé par M. le commandant Maurice Quédrue, président de la Chambre de Commerce Française, et honoré de la présence de M. Edouard Carteron, consul général de France au Canada et animateur de ces réunions gastronomiques, réunit dans un wagon de luxe du Canadien National 25 convives choisis. Le menu se composait de plats renommés.

Le dîner présidé par M. le commandant Maurice Quédrue, président de la Chambre de Commerce Française, et honoré de la présence de M. Edouard Carteron, consul général de France au Canada et animateur de ces réunions gastronomiques, réunit dans un wagon de luxe du Canadien National 25 convives choisis. Le menu se composait de plats renommés.

Le dîner présidé par M. le commandant Maurice Quédrue, président de la Chambre de Commerce Française, et honoré de la présence de M. Edouard Carteron, consul général de France au Canada et animateur de ces réunions gastronomiques, réunit dans un wagon de luxe du Canadien National 25 convives choisis. Le menu se composait de plats renommés.